28

arte MAG

LES PROGRAMMES DU 4 AU 10 JUILLET 2020

Aux pieds de la gloire

À l'école du football

Les routes de l'esclavage

La tragédie des traites négrières

Willy Ronis

Dans un beau documentaire, Vladimir Vasak retrace les combats humanistes menés par le "grand photographe du petit peuple"

DES MILLIERS
DE PROGRAMMES
ORIGINAUX
EN ACCÈS LIBRE.
arte.tv
VOUS AIMEZ DÉJÀ

Une présidence “déchaînée”

Le 4 juillet, Véronique Cayla quittera ARTE France, qu’elle présidait depuis presque dix ans. Retour sur les grands moments de son mandat, l’occasion pour les équipes de la chaîne de lui tirer un coup de chapeau.

C’était hier, c’était il y a une éternité. En 2011, Véronique Cayla prenait les rênes d’une chaîne linéaire, bousculée par la concurrence de la TNT. En quelques années, sous son impulsion et avec la complicité des partenaires allemands et strasbourgeois, voilà qu’ARTE est devenue un média “déchaîné”, ouvert sur le monde d’aujourd’hui et à la pointe du numérique. Que retenir de cette presque décennie ?

D’abord, un changement de ton et la création de nouveaux formats. On voit arriver *28 minutes* d’Élisabeth Quin, des investigations plus en prise avec le monde actuel, des documentaires à la narration originale (*Les aventuriers de l’art moderne*, *Je ne suis pas votre nègre*), des séries courtes pleines d’humour (*Silex and the city*, *Tu mourras moins bête*) et un credo : faire rimer animation et création.
Parallèlement, ARTE s’affirme comme la chaîne des séries européennes dans toute leur pluralité, de *Borgen* à *Il miracolo* en passant par *Real Humans*, *Mytho* ou *Eden*, des œuvres au milieu desquelles surgissent de surprenantes pépites portées par des cinéastes – *Top of the Lake*, *P’tit Quinquin*… Un vent de modernité souffle sur l’antenne, mais respectueux des valeurs fondamentales d’ARTE.

C’est le changement majeur de ces dernières années : un développement spectaculaire de l’offre numérique. La chaîne était pionnière dans la mise en place du replay. Véronique Cayla va plus loin : “*L’antenne est appelée à devenir la vitrine du Web.*” Le centre de gravité d’ARTE a basculé : grâce aux droits longs, à des outils innovants, aux previews et aux créations numériques, l’offre a explosé, rajeunissant et élargissant le public de la chaîne. Désormais disponible en six langues – avec, en plus du français et de l’allemand, une sélection de programmes en anglais, espagnol, polonais et italien –, ARTE touche 70 % des Européens dans leur langue maternelle.

Convaincue qu’il faut aujourd’hui réinventer le rôle fédérateur de la télévision et terrifiée par l’idée de la culture comme domaine réservé – “*Pas de progrès social sans culture*”, martèle-t-elle –, Véronique Cayla porte Educ’ARTE, associe la chaîne aux Micro-Folies et lance les karaokés d’ARTE.

Enfin, comment évoquer Véronique Cayla sans parler cinéma, une histoire d’amour qui ne s’est jamais démentie, de MK2 au CNC en passant par le Festival de Cannes. Sur ARTE, le septième art a vu sa place renforcée et enrichie, des films coproduits par la chaîne ont marqué les esprits – *Timbuktu* d’Abderrahmane Sissako, *Shéhérazade* de Jean-Bernard Marlin, *Atlantique* de Mati Diop, *Portrait de la jeune fille en feu* de Céline Sciamma… Véronique Cayla admire et aime les cinéastes, en particulier la jeune garde, souvent féminine. En dix ans, ARTE s’est pris un coup de jeune. Merci Madame !

“*Ce qui frappe chez Véronique Cayla, au-delà du regard noyé de bleu, de l’intelligence analytique, de l’instinct politique, c’est son rire. Un rire semblant venir de la haute enfance, un rire qui cascade, se développe avec espièglerie et puissance. Un rire follement sympathique, comme toute sa personne. Je connais Véronique Cayla depuis vingt-cinq ans, par le monde du cinéma. Elle m’a choisie en 2012 pour animer* 28 minutes. *Pendant ces huit ans, j’ai ri, car elle est drôle et pince-sans-rire. Mais j’ai surtout découvert deux qualités naturelles chez elle, si rares dans le monde cathodique : la sororité et la bienveillance. Véronique, merci !*”

Élisabeth Quin

© JUL

en bref

IL EST SUR ARTE

John Lennon

"À l'époque j'étais un peu égoïste, un peu plus macho, et j'ai omis de mentionner sa contribution." En 2020, John Lennon se ferait éreinter par les féministes pour ne pas avoir déclaré le rôle déterminant de Yoko Ono dans l'écriture d'"Imagine", l'émouvant hymne pacifiste paru en 1971. Ce n'est que huit ans plus tard que l'ancien Beatles rétablissait sa femme dans ses droits. L'oubli est officiellement réparé depuis 2017, date à laquelle l'artiste japonaise est reconnue par la National Music Publishers Association, l'institut américain qui gère les droits d'auteur, comme coauteure de ce titre devenu légendaire. Pour le musicien, qui avait quitté les

Beatles en 1969, "Imagine" inaugurait la décennie des années 1970 marquée par son engagement en faveur de la paix. Au menu de la programmation "Summer of Dreams" sur ARTE, un documentaire dévoile les coulisses de l'album homonyme, le dernier que John Lennon enregistre en Angleterre avec Yoko Ono, avant de s'installer définitivement à New York, où il sera assassiné en 1980.

Hélène Porret

Vendredi 10 juillet
à 0.20

Documentaire
John Lennon : "Imagine"
Lire page 25

Elle nous fait chanter, Aliiine !

Dans son jardin, à sa fenêtre ou sur son balcon, tout le monde chante avec Aline Afanoukoé. Cet été, ARTE se met au diapason des règles de distanciation physique en lançant la version à domicile du karaoké géant qu'elle avait organisé l'an dernier dans cinq grandes villes françaises. Au programme des festivités orchestrées sur écran par la divine Aline, un florilège de tubes à piocher dans huit playlists thématiques : "Prénoms chantés", "Voyager en chansons", "L'amour dans tous ses états", "Quart d'heure américain", "Chansons engagées", "Polyglotte", "Divas", "Et dansez maintenant". Composée de versions live et originales captées par la chaîne, chaque playlist mêle chanson française (Christophe, Juliette Armanet...), pop rock (Sting, Scorpions...) et grands airs classiques ("La reine de la nuit", "La donna è mobile"), rap et R'n'B (Lomepal, Quincy Jones...). À chacun son style pour pousser la chansonnette en chœur !

ARTE fait son karaoké à la maison !
En ligne du 26 juin au 30 août sur arteconcert.com

© GUNTHER / MPTV / BUREAU233 / ALINE AFANOUKOÉ © THIBAUT STIRAL, PARIS 2015

À DÉCOUVRIR SUR ARTE.TV

Notre sélection du 4 au 10 juillet

Toujours disponible

Pompéi l'immortelle

Comment la région de Pompéi s'est-elle relevée du cataclysme qui s'est abattu sur elle en 79 ? Ce documentaire, en ligne du 12 juin au 10 septembre, dévoile la vie économique du site sous l'Antiquité.

Toujours disponible

L'avion du futur

La crise du coronavirus pourrait marquer un tournant dans l'histoire du secteur aéronautique. Les avions peuvent-ils se "verdir" ? En ligne du 30 juin au 29 septembre.

Dernière chance

Le domaine

Plus que quelques jours (jusqu'au 10 juillet) pour découvrir cette chronique familiale ambitieuse, doublée d'une plongée dans l'histoire du Portugal.

Dernière chance

Julie Andrews

La mélodie d'une vie

À travers une poignée de rôles iconiques, Julie Andrews a enchanté le cinéma et Broadway. Le portrait d'une artiste aux multiples facettes, en ligne jusqu'au 9 juillet.

Exclu Web

La taverne de la Jamaïque

Une jeune femme découvre que la taverne de son oncle est un repère de pilleurs de navires. Signé Hitchcock, un "western maritime", avec Maureen O'Hara et Charles Laughton.

Dernière chance

Le saumon, un bon filon

Un état des lieux inquiétant de l'élevage intensif du saumon atlantique en Norvège et au Chili. Disponible jusqu'au 8 juillet.

Pour chaque programme, les dates de disponibilité sur arte.tv sont indiquées après le générique.

À Orsay, Tissot en avant-première

Pour cause de pandémie de Covid-19, le musée d'Orsay a dû fermer ses portes alors que devait se tenir la rétrospective "James Tissot – L'ambigu moderne", hommage à ce peintre français insaisissable et passionnant (1836-1902), qui fut bien plus qu'un amoureux de la mode. À l'occasion de la réouverture au public du musée d'Orsay le 23 juin, ARTE organise en avant-première, le 15 juin à 18.00, une visite privée de l'exposition qui s'y tiendra du 23 juin au 13 septembre avec un live sur Facebook et Instagram, animé par la journaliste Philomène Bon avec trois des commissaires de l'exposition : Cyrille Sciama, directeur général du musée des Impressionnismes Giverny, Paul Perrin et Marine Kisiel, conservateurs au musée d'Orsay. Un événement privilégié à savourer en complément du documentaire de Pascale Bouhénic *James Tissot – L'étoffe d'un peintre*, coproduit par ARTE France et disponible sur arte.tv jusqu'au 15 juillet.

Comme des lions en cage

Ils rêvent d'une vie normale, loin des murs de la prison belge où ils purgent leur peine. Dans la section dédiée aux 16-22 ans du centre de détention de Saint-Hubert, certains, parmi la douzaine de jeunes incarcérés, prennent conscience des actes criminels qui les ont conduits derrière les barreaux, d'autres non. Pendant plusieurs mois, le réalisateur Éric D'Agostino les a suivis, captant dans un documentaire saisissant leur quotidien, les relations complexes qu'ils entretiennent avec l'autorité, leurs colères et les défis qui les attendent pour sortir de la spirale de la délinquance.

Mercredi 8 juillet
à 23.30

Nos jeunesses perdues

Lire page 21

3/6 31/10

© TORBJÖRN KARVANG / © LEOPARDO FILMES / © MOVIEPIX / GETTY IMAGES / © TATE / TATE IMAGES

Willy Ronis
Génie de l'instant

Coup de projecteur sur trois clichés iconiques de Willy Ronis, grande figure de la photographie humaniste, auquel le réalisateur Vladimir Vasak consacre un beau portrait.

Dimanche 5 juillet
à 18.05

Documentaire
Willy Ronis, le photographe et ses combats

Lire page 13

28/6 ◀ ▶ 2/9

Retrouvez également sur arte.tv la collection *Photo* de Stan Neumann et le documentaire Robert Doisneau – *Le révolté du merveilleux* de Clémentine Deroudille, disponibles du 1er juillet au 30 septembre.

"Rose Zehner"
25 mars 1938. Alors que les acquis du Front populaire sont menacés, 150 000 ouvriers de l'automobile se mettent en grève. Jeune photoreporter indépendant, Willy Ronis couvre l'événement pour le magazine *Regards*. Entré aux usines parisiennes Citroën de Javel grâce à la CGT, le photographe surprend une syndicaliste en plein discours dans l'atelier de sellerie. Bras tendu, Rose Zehner harangue ses camarades ouvrières. Dans la foule, Ronis immortalise la scène. Trop sombre, l'image nécessite d'être tirée sur un papier "super contraste". Faute de temps, le cliché n'est pas publié. Retrouvée à l'occasion de la parution de son livre *Sur le fil du hasard* en 1980, cette photographie est devenue un symbole des luttes sociales, que cet artiste engagé a chroniquées sans relâche.

"Le nu provençal"
Été 1949. Comme sortie d'une toile impressionniste, la silhouette d'une femme nue, caressée par la lumière chaude d'un après-midi ensoleillé, apparaît. En vacances à Gordes dans la maison qu'il restaure, Ronis prend en photo sa femme Marie-Anne, tout juste réveillée de sa sieste. Cette image pure, simple, pleine de poésie, révèle le talent du photographe pour capter l'émotion d'une scène de vie intime. Emblématique de son œuvre d'après-guerre, *Le nu provençal* témoigne d'une liberté retrouvée dans le sud de la France, où il s'était exilé en juin 1941. Contraint de quitter Paris pour ne pas porter l'étoile jaune, Willy Ronis avait rejoint, à Tourrettes-sur-Loup, une bande d'amis réunis autour de Jacques Prévert, en préparation des *Enfants du paradis*.

"Le Café de France"
L'Isle-sur-la-Sorgue, août 1979. Une femme émerge d'un café à la devanture ancienne. Sur la terrasse, les clients attablés discutent, rient, pendant qu'une passante les balaie furtivement du regard. Une scène de vie quotidienne prise sur le vif, un matin. Alors qu'une camionnette stationne en face du Café de France, l'artiste grimpe sur le marchepied du véhicule et attend qu'un personnage surgisse du cadre. Frontale, cette image illustre la force des compositions du photographe, qui aime placer l'humain au cœur de son travail. Ses clichés sont comme des récits qu'il construit sur un temps court. Un "*exercice d'insécurité*" qui lui aura procuré "*une jouissance immense*" tout au long de sa carrière.

Hélène Porret

© MINISTÈRE DE LA CULTURE - MÉDIATHÈQUE DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE, DIST RMN-GRAND PALAIS - WILLY RONIS

L'esclavage

Une histoire commune

Ambitieuse et passionnante série documentaire, *Les routes de l'esclavage* retrace l'histoire des traites négrières du VIIe au XIXe siècle, entre domination, violence et profit. Entretien avec la coréalisatrice Fanny Glissant.

Mardi 7 juillet
à 20.50

Documentaire
Les routes de l'esclavage (1-4)
Lire page 19
30/6 ◀ ▶ 4/9

Comment définiriez-vous l'esclavage ?
Fanny Glissant : C'est la négation de l'autre et de son humanité, afin de l'instrumentaliser pour utiliser sa seule force de travail. Ce phénomène s'impose comme une histoire commune ; celle, dans la douleur, de la mondialisation de la violence et de la déportation de 25 millions de personnes. J'aimerais que chacun se sente à la fois descendant d'esclaves et de propriétaires d'esclaves.

La série n'aborde pas le sujet au travers du prisme des droits de l'homme, mais de celui de la géographie et de l'économie. Pourquoi ce choix ?
D'un côté, la posture victimaire avait produit nombre d'œuvres et un certain discours, de l'autre, celle de la culpabilisation ne nous paraissait pas pertinente pour investiguer les seuls faits : où, pourquoi, comment cette demande de main-d'œuvre est-elle apparue ? Il ne s'agissait pas de partir du ressenti de l'esclavage, mais d'analyser ce phénomène mondial au travers de ses territoires et circuits.

Comment l'Afrique s'est-elle retrouvée au centre des routes de l'esclavage ?
D'un esclavage qui inclut, entre autres, des Slaves ou des Caucasiens, la traite se resserre progressivement – avec l'émergence de l'Empire arabo-musulman – sur l'Afrique subsaharienne puis équatoriale. À partir du XVe siècle, l'esclave devient exclusivement africain. La traite transatlantique entraîne alors une "production" industrielle d'esclaves, jusqu'à 100 000 captifs déportés par an, soit 8 millions en trois siècles. Pour la légitimer, il faut un arsenal idéologique, auquel l'Église contribue.

La série montre combien le capitalisme y puise ses racines…
À ses débuts, le capitalisme occidental, alimenté par les revenus coloniaux, a besoin des esclaves. Massifié par de nouvelles techniques, l'esclavage a constitué l'un des rouages majeurs du système puis de la révolution industrielle : il existe un continuum entre esclavagisme, capitalisme et colonialisme.

En quoi l'esclavagisme a-t-il engendré le racisme et non l'inverse ?
Le "passage du milieu", entre les côtes africaines et les Caraïbes des plantations, entraîne dans son sillage les prémices de la race, une notion tardive qui légitime la domination. Arme de contrôle social, la race est même, à l'heure de l'abolition, inscrite dans la loi et, pire encore, devient un outil scientifique, pour asseoir la mission civilisatrice européenne en Afrique.

Propos recueillis par Sylvie Dauvillier

Retrouvez sur artemagazine.fr la version longue de l'interview de Fanny Glissant parue à l'occasion de la première diffusion de la série documentaire.

Fanny Glissant

© OLIVIER PATTÉ/ CPB FILMS / © CLOTHILDE REDON POUR PARIS MATCH

arte ÉDITIONS
La série est disponible en coffret DVD et en VOD sur ARTE Boutique.

En immersion pendant trois ans au centre de formation du Havre Athletic Club, le réalisateur Fabrice Macaux a suivi Abdel, jeune espoir du football à la croisée des chemins. Un récit d'apprentissage émouvant.

Quitte ou double

Mercredi 8 juillet
à 22.35

Documentaire
Aux pieds de la gloire
Lire page 21
3/6 ◀ ▶ 31/10

Cinq ans après son entrée au centre de formation du Havre Athletic Club (HAC) – l'un des plus réputés en France –, Abdel, jeune attaquant de 18 ans, originaire d'une cité rouennaise, achève ses gammes. Aussi imprévisible sur le terrain que dans la vie, l'adolescent espère signer son premier contrat professionnel avec le club. Va-t-il y parvenir ? En immersion trois ans durant auprès de l'équipe encadrée par Michael Lebaillif, responsable du recrutement régional au HAC, Fabrice Macaux, passionné de théâtre et de ballon rond, pensait au départ filmer un collectif de jeunes au travail. Mais à la suite du vol de ses rushs dans un train après six mois de tournage, il décide de changer son fusil d'épaule et de se focaliser sur l'un des joueurs : Abdel. "*J'ai aimé son rapport au football et son caractère,* explique le réalisateur. *Pendant les matchs, il cultive l'art du contre-pied avec ses adversaires et aime en faire autant dans la vie.*"

BALLE DE MATCH

Filmé en cinéma direct, sans interview, *Aux pieds de la gloire* brosse, dans un récit aussi intime qu'universel, le portrait sensible d'un impénétrable taiseux, exemple à suivre pour les jeunes de sa cité. "*Le film raconte aussi la société d'aujourd'hui et les fantasmes (célébrité, fortune…) qui gravitent autour du désir légitime d'élévation sociale, dans certains quartiers populaires*", relève Fabrice Macaux. Parmi les proches qui gravitent autour d'Abdel, sa famille, originaire d'Algérie, occupe une place centrale. Au volant de sa voiture ou dans les gradins, son père motive sans relâche ce fils pour qui les tentations au pied de l'immeuble sont quotidiennes : "*J'attends beaucoup de toi*", lui répète-t-il avec bienveillance. Les écarts du jeune footballeur sont aussi scrutés par son entraîneur, soutien indéfectible qui lui rappelle constamment la difficulté du métier. "*Dès le premier jour,* rappelle Michael Lebaillif, *on leur explique que sur les vingt-cinq joueurs de leur promotion, seulement trois signeront chez les professionnels. Une partie réussira à vivre du football dans des divisions inférieures, mais d'autres n'y parviendront pas.*" Sans fard, le documentaire montre l'envers du décor de ces années de formation où les vocations se font et se défont. "*Nous avons exceptionnellement obtenu l'autorisation de filmer le moment où Abdel apprend s'il va signer ou non son contrat*", précise Fabrice Macaux. Ce moment rare, fort en émotion, acte pour le jeune homme, bercé jusque-là par ses rêves de gloire et d'argent, le passage à l'âge adulte. Aujourd'hui âgé de 20 ans, Abdelmalek Amara est attaquant titulaire dans l'équipe de première division du MC Oran, et espère ensuite poursuivre sa carrière en Turquie.

Hélène Porret

© TS PRODUCTIONS / ARTE FRANCE

Pleins gaz

Dans une websérie documentaire pétrie d'humour, Dora Moutot se met en quête du meilleur remède à la dysbiose intestinale dont elle souffre. Une exploration "tambour pétant" des tréfonds de notre organisme.

Websérie documentaire
Comment j'ai hacké mes intestins
En ligne le 15 juillet
sur arte.tv

Cette websérie documentaire est également diffusée par les partenaires de l'Atelier audiovisuel public (atelieravpublic.fr).

"*On se scandalise que les gens pètent*", déplorait en 1973 le regretté Michel Piccoli face à la controverse suscitée par *La grande bouffe*. La hantise du ridicule poursuit ces gaz, pets et ballonnements qui, souvent, trahissent une affection réelle comme celle qu'endure la journaliste, auteure et "instagrameuse" Dora Moutot *. En l'occurrence, une dysbiose du microbiote, soit un dérèglement bactérien de la flore intestinale. Longtemps abonnée aux prises d'antibiotiques sans effets, sinon secondaires, la jeune femme a peiné à faire reconnaître son mal. "*Avec cette websérie documentaire, j'ai d'abord voulu montrer le poids d'une maladie chronique qui n'est pas, comme j'ai pu l'entendre, une maladie de l'esprit. Dans ce genre de cas, la médecine classique vous dit que vous n'avez rien*", s'agace-t-elle. Éprouvée mais pas découragée, elle décide donc de "hacker" ses intestins et de se pencher sur leur vaste écosystème, le microbiote, investi par des micro-organismes (bactéries, microbes, virus) essentiels à leur équilibre et au nôtre. Son impatiente quête d'un traitement la conduit, au fil de six épisodes de treize minutes, à interroger des médecins en France, aux États-Unis et jusqu'en Géorgie. Elle recueille aussi le témoignage de personnes affectées par les mêmes maux : "*En me lançant dans cette quête, je me suis rendu compte que nous ne connaissions rien de cet invisible qui vit en nous*", commente-t-elle.

VERS ET VIRUS GUÉRISSEURS

Pour corriger les déséquilibres intestinaux, des solutions existent pourtant. La plus connue est celle des probiotiques, dont le marché est appelé à peser plus de 60 milliards de dollars en 2022. Ces compléments alimentaires affichent néanmoins des résultats inégaux. Moins appétissante et potentiellement risquée, la transplantation fécale pourrait dessiner aussi une piste prometteuse. Même si injecter des selles saines chez un patient suppose de trouver le bon donneur. S'offre en alternative l'option de la thérapie par helminthes (des vers), parfois employée pour soigner la maladie de Crohn et certaines allergies. En Europe, un vide juridique pèse sur le procédé, l'helminthe n'étant ni un aliment ni un médicament. Reste la phagothérapie, consistant à introduire des virus (phages) tueurs de mauvaises bactéries mais les essais cliniques manquent pour en garantir l'efficacité. "*L'idéal serait peut-être de combiner ces méthodes*", estime Dora Moutot. Plaidant pour davantage d'ouverture aux thérapies alternatives, elle espère que son opus libérera la parole. "*En France, la vulgarisation tarde et nous restons accrochés à la médecine conventionnelle. Ce qui n'est pas remboursé est considéré comme du bullshit.*" C'est le mot !

Benoît Hervieu-Léger

* À l'origine du compte Instagram à succès "T'as joui ?", Dora Moutot a publié l'ouvrage *À fleur de pet – Le 1er livre sur la maladie des hyperballonnés qui ont le microbiote à l'envers* (Guy Trédaniel éditeur, 2019).

© EFFERVESCENCE PRODUCTION

5.00 ▶
BEST OF "ARTE JOURNAL"

5.20 ▶ ⌀ R
CÉSAR
Sculpteur décompressé
Documentaire

6.15 ⌀ M
JULIE ANDREWS
La mélodie d'une vie
Documentaire

7.10 ⌀ M
STAX, LE LABEL SOUL LÉGENDAIRE
Documentaire

8.05 HD M
GEO REPORTAGE
Bird Island, le paradis des oiseaux dans l'Antarctique
Reportage

9.00 HD ⌀ M
GEO REPORTAGE
Curaçao, la passion des vieux tacots ; Corse, les maquisards du feu
Reportage

10.45 M
CUISINES DES TERROIRS
Ibiza – Espagne
Série documentaire

11.15 HD M
LES ANDES, NATURE EXTRÊME
Des monts enneigés sous l'équateur ; De hautes terres arides ; La Patagonie sauvage
Série documentaire

13.30 ⌀ M
À LA RECONQUÊTE DES FORÊTS
Guyane, l'eldorado vert
Série documentaire

14.15 HD M
MISSION AMAZONIE
En terrain inconnu ; Sur la piste de nouvelles espèces
Documentaire

15.45 HD ⌀ M
LA COLOMBIE SAUVAGE
Par monts et par vaux ; Un monde d'eau
Documentaire

17.15 M
GEO REPORTAGE
Huskies, top départ !
Reportage

18.05 ▶ R
PÊCHEURS D'AUJOURD'HUI : THAÏLANDE
Le monde disparu des nomades de la mer
Documentaire

18.50
ARTE REPORTAGE
Magazine

19.45
ARTE JOURNAL

20.05 ▶
28 MINUTES SAMEDI
Magazine

20.50 ▶
JAPON, AUX RACINES DU SOLEIL
Documentaire

22.25 ▶
LES ALGUES
Des pouvoirs insoupçonnés
Documentaire

23.15 R
LES PORTS DU FUTUR
Documentaire

0.10
COURT-CIRCUIT N° 990
Spécial "esprits libres"
Magazine

1.05 ▶
SYMPHONIE DU GRAND BASSIN
Moyen métrage

1.35 ⌀ M
PACIFIQUE
Un océan féroce
Série documentaire

2.20 ⌀ M
POLICIERS ET CITOYENS, UNE RELATION SOUS TENSION
Documentaire

3.40 ▶ ⌀ R
LA RUSSIE DANS L'OBJECTIF
En quête d'utopie ; Le pays déchiré
Série documentaire

17.15
GEO Reportage
Huskies, top départ !

La plus grande course de chiens de traîneaux d'Europe comme si vous y étiez ! En cinq participations à la Finnmarkslopet – la course de chiens de traîneaux la plus longue et la plus difficile d'Europe –, la Norvégienne Marit Beate Kasin, 37 ans, s'est déjà hissée deux fois sur le podium. Cette année, elle se présente à la compétition avec un nouvel attelage.

GEO Reportage suit la course de près : un parcours de 1 200 kilomètres qui relie Alta, Kautokeino et Kirkenes, trois villes du Finnmark, dans l'extrême nord de la Norvège.

Reportage de J. Michael Schumacher (Allemagne, 2020, 43mn) - (M. du 28/6/2020)

◀ 21/6 ▶ 27/7

18.05
Pêcheurs d'aujourd'hui : Thaïlande
Le monde disparu des nomades de la mer

© HR/ULIBREMER

Un tour d'horizon de la vie et des difficultés auxquelles sont confrontés les Moken, peuple nomade de la mer.
Depuis des siècles, les Moken pêchent de manière traditionnelle au large des îles Surin, dans la mer d'Andaman, sur la côte sud-ouest de la Thaïlande. Autrefois, ces nomades de la mer se déplaçaient d'île en île et passaient le plus clair de leur temps sur leurs bateaux en bois, les *kabang*. Mais aujourd'hui, leur mode de vie est menacé : oubliés par les autorités, les Moken souffrent du développement du tourisme et de la pêche industrielle.

Documentaire d'Ulrike Bremer - (Allemagne, 2017, 2x43mn) - (R. du 9/9/2017)

▶ 1/10

20.05
28 minutes samedi

© PIERRE-EMMANUEL RASTOIN

Renaud Dély présente l'édition du week-end de l'émission d'actualité d'ARTE.
Renaud Dély tient les rênes de *28 minutes samedi* dans une formule adaptée au week-end, toujours en prise avec l'actualité, avec à ses côtés Jean-Mathieu Pernin, Camille Diao et Hélène Roussel. L'émission apporte un éclairage tout particulier sur l'actualité de la semaine, aux côtés d'un invité reconnu dans son domaine et croqué dans un portrait de Philippe Ridet, en première partie, suivi de deux correspondants étrangers. Sans oublier les rubriques "Va voir ailleurs" de Gaël Legras et "Intéressant" de David Castello-Lopes.

Magazine présenté par Renaud Dély - (France, 2020, 43mn) - Coproduction : ARTE France, KM

▶ 1/9

Pour mieux profiter d'ARTE

⌀ Sous-titrage pour sourds et malentendants
⌀ Audiovision pour aveugles et malvoyants
▶ Disponible en replay
VOD Vidéo à la demande
M Multidiffusion
R Rediffusion
VF/VOSTF VOSTF Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

◀ Date de disponibilité en avant-première
▶ Date de fin de replay

© NHK/GEDEON

20.50 L'aventure humaine

Japon, aux racines du soleil

Exploration aérienne et à hauteur d'homme d'un Japon fortement connecté à la spiritualité, entre paysages grandioses et portraits intimes.

Bordé par quatre mers et un océan, l'archipel nippon cultive depuis toujours un lien fort avec les éléments, qui ont façonné la vie de ses habitants. Un cultivateur de riz, un autre de thé, un ostréiculteur, un moine bouddhiste cuisinier, un forgeron de katana, un champion de plongée libre, une *geiko* (geisha de Kyoto), ou encore une jeune karatéka témoignent de leur quotidien et de l'importance qu'ils accordent à la composante spirituelle de ce qui les environne ainsi que de leur attachement aux traditions. Parmi les fêtes rituelles, il y a l'hanami, lors de la floraison des cerisiers, mais aussi l'estival Obon, au cours duquel les familles se retrouvent dans une ambiance festive pour célébrer leurs morts. Au cœur des témoignages, une conviction forte chez chacun des protagonistes : le temps de vie humain est quantité négligeable face à la puissance omniprésente de la nature.

VOYAGE SPIRITUEL

Le "pays du Soleil-Levant" est une traduction imparfaite : il faudrait plutôt dire "pays des racines du soleil", ou "pays où naît la lumière". Conjuguant plans zénithaux par drone et sublimes panoramiques, Xavier Lefebvre nous transporte au cœur d'un pays qui a toujours nourri une grande fascination chez les Occidentaux. Est-ce dû à ce cinquième élément, "l'esprit", qui clôt le documentaire divisé en cinq chapitres (après le feu, la terre, l'eau et l'air) et qui semble faire résonner une part de mystère inaccessible ? Un voyage prenant, où les paysages époustouflants se mêlent aux portraits d'habitants attachés à leurs racines.

Documentaire de Xavier Lefebvre (France, 2018, 1h30mn) - Production : Gedeon, NHK, ZDF

3/7 ◀ ▶ 1/10

À voir aussi de lundi à mercredi la série documentaire *Le Japon vu du ciel* à 18.15 et mercredi à 18.55 le documentaire *Un billet de train pour... Le sud du Japon*.

22.25 Sciences

Les algues

Des pouvoirs insoupçonnés

Grandes alliées du développement durable, les algues surprennent par l'étendue de leur potentiel. Aux quatre coins du monde, les chercheurs multiplient les initiatives audacieuses.

Aux îles Féroé, une équipe de biologistes étudie ces plantes maritimes dans le but d'améliorer l'élevage du saumon, sans recours aux médicaments ou aux produits chimiques. À Munich, d'autres se consacrent à une algue minuscule, dont la forte teneur en huile pourrait à terme remplacer le pétrole. La fibre de carbone que l'on en obtient tient la dragée haute aux énergies fossiles... En France, on cherche à assainir l'air à l'aide d'une tour aux allures de colonne Morris, qui capte une tonne de CO_2 par an, soit la performance de plusieurs dizaines d'arbres, et la transforme en oxygène. Enfin, l'étude de la sensibilité des algues à la lumière a conduit à une découverte majeure : leurs molécules pourraient se substituer aux cellules visuelles altérées chez l'humain et permettre ainsi aux malvoyants de recouvrer la vue...

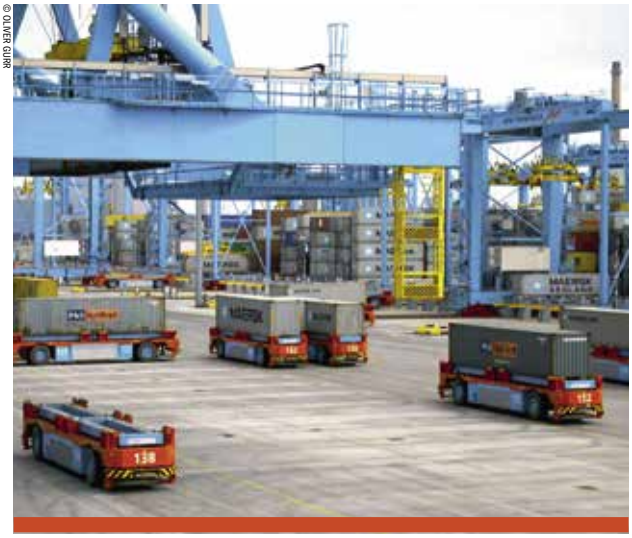
VERTUS DURABLES

Les scientifiques estiment qu'il existe entre 400 000 et 500 000 espèces différentes d'algues, d'une variété de formes et de couleurs qui paraissent infinies. Seulement 10 % d'entre elles sont répertoriées pour le moment. Le champ d'application de leurs molécules est riche : dépollution, alimentation, transport, emballage ou encore médecine. Almut Faas passe en revue dans ce documentaire les initiatives audacieuses qui fleurissent autour des algues, rencontrant chercheurs et entrepreneurs aux quatre coins du globe. Si les avancées autour de ce végétal aquatique sont récentes, leurs multiples débouchés sont prometteurs, notamment en termes de développement durable. Attention toutefois : leur décomposition à l'air libre produit de l'hydrogène sulfuré, dont l'inhalation prolongée a déjà causé la mort d'un employé communal et aurait intoxiqué plusieurs personnes.

Documentaire d'Almut Faas (Allemagne, 2019, 52mn) - Production : ZDF, Spiegel TV

3/7 ◀ ▶ 2/8

© SPIEGEL TV/FRANK MEYER


© OLIVER JIRI GURR

23.15 Sciences

Les ports du futur

À quoi ressembleront les ports dans dix ou vingt ans ? Enquête à travers les exemples de Hambourg, Rotterdam et Dubaï.

Malgré un commerce international en crise, ports et armateurs sont en pleine course au gigantisme. La taille des navires porte-conteneurs ne cesse de croître, contraignant les ports à s'adapter. La numérisation a fait depuis longtemps son entrée dans l'univers portuaire. Des navires sans conducteur, dits "véhicules à guidage automatique", transportent leur charge jusqu'aux entrepôts, et de nombreux terminaux ont déjà recours au téléguidage pour décharger les conteneurs. Avec de tels dispositifs, à quoi ressembleront les ports de demain ?

INCERTITUDES

Au travers de l'exemple de Hambourg, Rotterdam et Dubaï, ce film esquisse différents scénarios pour l'avenir. Le port Jebel Ali, à Dubaï, table sur l'expansion, et bâtit l'un après l'autre de nouveaux terminaux ouverts sur le large : un pari risqué, face à un commerce international en pleine contraction. À contrario, le port de Hambourg ne peut s'agrandir et doit trouver d'autres solutions, d'autant que le projet d'approfondir l'Elbe suscite les protestations des écologistes. Quant au port de Rotterdam, il a accueilli le premier terminal à conteneurs entièrement automatisé au monde. Mais cette innovation ne risque-t-elle pas de nuire aux emplois locaux ?

Documentaire de Tanja Dammertz (Allemagne/Pays-Bas, 2016, 52mn) (R. du 22/4/2017)

3/7 ◀ ▶ 2/8

0.10

Court-circuit n° 990

Spécial "esprits libres"

© KONTRASTFILM

Steven Woloshen

Défricheur de talents et de tendances, *Court-circuit* explore le cinéma court, tous les samedis autour de minuit.

1000 plateaus

De 2004 à 2014, Steven Woloshen a travaillé comme chauffeur sur des tournages à Montréal. Entre deux courses, il commence à concevoir un film. Il installe une table lumineuse entre les sièges et entreprend de remplir d'encre de Chine les lignes produites par le grattage de la pellicule. Le montage bariolé, de formes et de motifs divers, qui en résulte est une ode aux plans de rues, aux *road trips* et au jazz.

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur.

Court-métrage d'animation de Steven Woloshen (Canada, 2004, 3mn)

Ditty Dot Comma

Inspiré par le jazz, Steven Woloshen fait danser des taches, des déchirures et des lignes et déploie une mosaïque abstraite de formes qui se succèdent au rythme de la batterie de Buddy Rich et du piano d'Oscar Peterson.

Court métrage d'animation de Steven Woloshen (Canada, 2001, 3mn)

Rencontre

Récompensé par l'Ours d'argent à la Berlinale 2017 pour son court métrage documentaire *Ensueño en la Pradera,* Esteban Arrangoiz Julien vit au sud de Mexico. Plusieurs de ses films (*Rio Lerma*, *El Buzo*) portent sur la pollution des eaux.

Rêverie dans la prairie

En peu d'images et de plans, le réalisateur Esteban Arrangoiz Julien raconte les conditions de vie difficiles au Mexique et la violence omniprésente qui y règne.

(*Ensueño en la Pradera*) Court métrage d'Esteban Arrangoiz Julien (Mexique, 2017, 14mn) - (R. du 29/9/2018)

Zoom

Pour *Court-circuit*, Hartmut Jahn a interrogé plusieurs cinéastes mexicains sur leur travail et sur la situation du court dans leur pays. Des rencontres qui donnent un aperçu passionnant de la scène cinématographique indépendante au Mexique.

Coyote

Un coyote qui a perdu sa famille lors d'une attaque de loups essaie de surmonter le traumatisme. Mais, entre chagrin et hallucinations, le mal l'envahit peu à peu...

Court métrage de Lorenz Wunderle Suisse, 2018, 10 mn) - (R. du 3/11/2018)

Magazine du court métrage (Allemagne, 2020, 52mn) - Production : Kontrastfilm GmbH & Co. KG

Suivi à 1.05 du moyen métrage *Symphonie du grand bassin* de Sinje Köhler.

5.15 M
L'AGNEAU MYSTIQUE
Le chef-d'œuvre des frères Van Eyck
Documentaire

6.10 M
ODESSA
La perle culturelle de la mer Noire
Documentaire

7.05 M
LE FAUX MANUSCRIT DE GALILÉE
Enquête sur une incroyable imposture
Documentaire

8.00 › 10.00
ARTE JUNIOR

8.00 HD ▶ R
POINTS DE REPÈRES
Dunkerque, tenir à tout prix
Programme jeunesse

8.30 ▶
PASSE ME VOIR !
Des abeilles au secours des éléphants
Programme jeunesse

8.55 HD ▶ R
LA PREUVE PAR TROIS
Internet
Programme jeunesse

9.20 ▶
SEPT PETITS CRIMINELS (1)
Programme jeunesse

9.45 ▶
ARTE JUNIOR, LE MAG
Programme jeunesse

10.00 VF/VOSTF HD M
LENDEMAIN DE FÊTE
Téléfilm

11.45
AU-DESSUS, AU-DESSOUS
Un développement durable pour les villes
Série documentaire

12.15 ▶
CUISINES DES TERROIRS
La Côte d'Azur
Série documentaire

12.50 HD ◻ M
GEO REPORTAGE
Corse, les maquisards du feu
Reportage

13.40 HD M
CHEMINS D'ÉCOLE, CHEMINS DE TOUS
LES DANGERS
Le Pérou ; Le Nicaragua ; Le Mexique
Série documentaire

15.20 M
ENFANTS DU SOLEIL (1-3)
Les Maya ; Les Incas ; Les Aztèques
Série documentaire

18.05 ▶
WILLY RONIS, LE PHOTOGRAPHE ET SES COMBATS
Documentaire

18.55 ▶
LES ARTS FLORISSANTS FÊTENT LEURS 40 ANS
Dans les jardins de William Christie
Concert

19.45
ARTE JOURNAL

20.05 ▶ ◻ R
LÉONARD DE VINCI – LA MANIÈRE MODERNE
Documentaire

21.00 VF/VOSTF
HD ◻ R
SPARTACUS
Film

0.05 ▶ R
ZSA ZSA GABOR – STAR GLAMOUR DE HOLLYWOOD
Documentaire

1.00 ▶ R
50 ANS MONTREUX JAZZ FESTIVAL
More than Jazz
Documentaire

2.00 ▶ R
THE RAKE'S PROGRESS
Opéra

18.05 Le documentaire culturel

Willy Ronis, le photographe et ses combats

Du Front populaire à Belleville en passant par la RDA, portrait de Willy Ronis, grand photographe du petit peuple et compositeur d'images du quotidien empreintes d'humanisme.

Un môme hilare qui court baguette sous le bras, une fillette poing levé sur les épaules de son père à la Bastille en 1936, un bistrot mélancolique sous un rideau de pluie mais aussi un nu, façon Bonnard, de sa compagne : Willy Ronis, faux jumeau de Robert Doisneau à l'agence Rapho, a produit nombre d'images emblématiques. Né à Paris en 1910 dans le 9e arrondissement, ce fils d'exilés juifs de l'Est grandit dans l'ombre d'un père adulé, photographe retoucheur qu'il rejoint d'abord dans son studio. Violoniste – un sens de la composition qui infusera ses clichés –, le jeune Willy, témoin engagé précoce des luttes ouvrières, documente dès les années 1930 le monde prolétaire, des usines à l'euphorie des congés payés. Après-guerre, ses clichés empreints d'humanisme s'arrachent dans une presse illustrée à son âge d'or, entre grèves, misère des taudis et légèreté des guinguettes. Photographe de l'intime aussi, ce maître de la lumière, ami de Prévert, saisit la poésie du quotidien, dans les rues pentues de Belleville comme en famille. Le cœur auprès des "exploités et des humiliés", il adhère au Parti communiste, jusqu'à l'aveuglement, à la faveur d'un reportage enthousiaste commandé par la RDA en 1967.

© WILLY RONIS - WILLY RONIS/GRANDS PALAIS

Sombrant dans l'oubli, l'artiste est redécouvert dans les années 1980, ses photographies exhumées, trésors de l'école française, s'imposant alors comme des icônes du passé.

IDÉALISTE

Au fil de ses images, célèbres ou moins familières, et d'entretiens, un portrait touchant de ce "grand photographe du petit peuple", idéaliste romantique au sérieux délicieux, en même temps qu'une plongée dans les combats du siècle qu'il a traversé jusqu'à sa disparition en 2009, à 99 ans.

Lire page 6

Documentaire de Vladimir Vasak (France, 2020, 53mn)
Auteurs : Vladimir Vasak et Gabrielle de la Selle - Coproduction : ARTE France, Day For Night Productions, avec le soutien de la région Île-de-France, du CNC et de la Procirep-Angoa

28/6 ◀ ▶ 2/9

18.55 Maestro

Les Arts florissants fêtent leurs 40 ans

Dans les jardins de William Christie

©DR

L'ensemble baroque créé par William Christie fête son anniversaire en musique.

En Vendée, au cœur des magnifiques espaces verts dessinés par le chef d'orchestre William Christie, le concert anniversaire du soir réunit pour une "odyssée baroque" *L'allegro, il penseroso ed il moderato* de Haendel ; la passacaille du cinquième acte de la tragédie musicale *Armide* de Lully ; un extrait de *La reine des fées* de Henry Purcell ; et, clou du spectacle – feu d'artifice compris –, le dernier mouvement des *Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau, la fameuse "Chaconne".

Concert (France, 2019, 43mn) - Direction musicale : William Christie, Paul Agnew - Avec : Paul Agnew (ténor), Rachel Redmond (soprano), l'orchestre des Arts florissants - Réalisation : François-René Martin
Coproduction : ARTE France, Les films Jack Fébus, Les Arts florissants, TV Prod

28/6 ◀ ▶ 29/6/2021

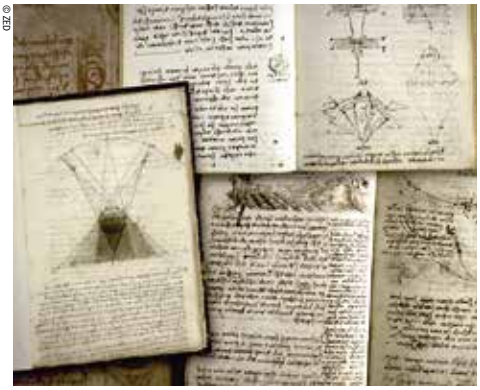
En partenariat avec

Pour mieux profiter d'ARTE

- ◻ Sous-titrage pour sourds et malentendants
- ◻ Audiovision pour aveugles et malvoyants
- ▶ Disponible en replay
- VOD Vidéo à la demande
- M Multidiffusion
- R Rediffusion
- VF/VOSTF VOSTF Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

- ◀ Date de disponibilité en avant-première
- ▶ Date de fin de replay



© ZED

20.05 Le documentaire culturel

Léonard de Vinci – La manière moderne

Au travers de l'exploration du processus créatif du maître de la Renaissance, une plongée dans la fascinante modernité de ses chefs-d'œuvre picturaux.

Fils illégitime d'un notaire et d'une paysanne, Léonard est né le 14 avril 1452 à Vinci, un village de Toscane. Il a 12 ans lorsque ses dons pour le dessin lui valent d'être placé par son père dans l'atelier de Verrocchio, à Florence. Dès lors, le jeune artiste n'aura de cesse de combler ses lacunes académiques par l'observation méticuleuse de la nature et du vivant. Ce sont ensuite l'étude de la lumière et du mouvement qui aiguisent son insatiable curiosité, et qu'il cherche sans relâche à capter dans ses peintures. Pourtant, lorsque l'on se penche sur les tableaux laissés par l'artiste, leur petit nombre – moins d'une vingtaine selon les experts – est frappant en comparaison des quelque 6 000 pages de notes et croquis de ses carnets parvenus jusqu'à nous.

PROCESSUS CRÉATIF

Ses activités d'ingénieur, d'inventeur de machines, d'anatomiste, de poète, de botaniste ou de concepteur de fêtes, à Milan ou à la cour de François Ier, où il a vécu ses trois dernières années jusqu'à sa mort, en 1519, ont longtemps laissé penser que la peinture fut pour Léonard de Vinci une activité de second plan. Plusieurs de ses tableaux inachevés ont alimenté cette thèse. Mais les dernières recherches historiographiques et scientifiques démentent cette croyance, établissant au contraire que l'artiste retravaillait inlassablement ses toiles, parfois pendant des années comme ce fut le cas pour *La Joconde*, dont il ne s'est jamais séparé. Déroulant le fil de sa vie et décryptant de manière pédagogique le processus créatif du peintre, Sandra Paugam et Flore Kosinetz nous convient à une plongée inédite dans une œuvre unique, dont la modernité ne cesse de fasciner.

Documentaire de Sandra Paugam (France, 2019, 52mn)
Auteure : Flore Kosinetz - Coproduction : ARTE France, ZED, Musée du Louvre - (R. du 3/11/2019)

28/6 ◀ ▶ 3/8

© UNIVERSAL PICTURES COMPANY

21.00 Cinéma

Spartacus

Tourné à la fin du maccarthysme, ce film réalisé par Stanley Kubrick avec la complicité de Kirk Douglas, dénonce le fascisme à travers une révolte d'esclaves. Un des premiers péplums "adulte" porté par la magie du Cinémascope.

Rome, en l'an 69 avant J.-C. Batiatus, le directeur d'une école de gladiateurs de Capoue, rachète l'esclave thrace Spartacus pour lui apprendre à combattre et à mourir dans l'arène. Mais le jeune gladiateur refuse de se soumettre et prend la tête d'une révolte, regroupant des dizaines de milliers d'esclaves. À eux tous, ils infligent une défaite à l'armée du Sénat. Furieux d'avoir vu l'un de ses protégés être roué de coups par les insurgés, Crassus accepte de mater cette insurrection…

GRAND SPECTACLE

Spartacus connut un tournage orageux, à l'image de la rébellion qu'il met en scène. Figurant sur la "liste noire" des professionnels d'Hollywood désignés comme politiquement suspects par les zélotes du maccarthysme, Dalton Trumbo avait écrit le script sous un pseudonyme. Indignés par cette mise à l'index, Charles Laughton et Peter Ustinov révélèrent l'affaire à la presse, ce qui contraignit la production à rétablir son nom au générique. Auparavant, le réalisateur Anthony Mann avait quitté l'aventure, exaspéré par les ingérences de Kirk Douglas – acteur principal et commanditaire du film. Celui-ci engagea à sa place le jeune Stanley Kubrick, qui venait d'abandonner un tournage en raison du même type de différend, avec Marlon Brando cette fois. D'un bout à l'autre de ce film fleuve, porté par l'efficacité hors pair du grand spectacle hollywoodien, l'esclave magnifique et ses compagnons nous

communiquent leur jubilation à secouer un joug devenu insupportable, leur rage et leur souffrance quand la révolte est réprimée. Ce premier péplum "adulte" de l'histoire du cinéma reflète l'engagement du tandem Douglas-Kubrick. À travers la condition des gladiateurs, ils entendaient faire le procès d'une moderne tyrannie et des manipulations politiques. Le tournage en Cinémascope et le casting époustouflant contribuent aussi à la force épique du film. **Meilleurs second rôle (Peter Ustinov), direction artistique, image et costumes, Oscars 1961 — Meilleur film dramatique, Golden Globes 1961**

Film de Stanley Kubrick (États-Unis, 1960, 3h16mn, VF/VOSTF) - Scénario : Dalton Trumbo, d'après le roman éponyme de Howard Fast
Avec : Kirk Douglas (Spartacus), Laurence Olivier (Marcus Crassus), Jean Simmons (Varinia), Charles Laughton (Gracchus), Peter Ustinov (Batiatus), John Gavin (Jules César), Tony Curtis (Antoninus)
Production : Byrna Productions, Universal International - (R. du 28/4/2005)

0.05

Zsa Zsa Gabor – Star glamour de Hollywood

© LONA MEDIA

Retour en images sur la vie mouvementée de Zsa Zsa Gabor, première people de l'histoire.
Couronnée Miss Hongrie en 1936, Zsa Zsa Gabor décroche dans la foulée un ticket pour Hollywood, entraînant dans son sillage ses deux sœurs, Magda et Eva. Bientôt, les "Gabor Sisters" accèdent à la célébrité, mais Zsa Zsa, surtout, est remarquée pour sa beauté, son franc-parler et son humour. Considérée comme la première vraie starlette hollywoodienne, *la socialite* de l'époque bâtit sa carrière en mettant en scène sa propre intimité – affabulations et légende incluses –, à l'image du clan Kardashian aujourd'hui. Car la renommée de Zsa Zsa Gabor tient moins à sa modeste filmographie qu'à sa vie de noctambule et à sa réputation de croqueuse d'hommes, la belle soignant en outre ses répliques pour alimenter les potins des magazines. Mariée à neuf reprises et divorcée huit fois, la flamboyante Hongroise, née Sari Gabor en 1917, a su faire de ses frasques un feuilleton à succès et une petite entreprise extrêmement rentable, jusqu'à sa mort en 2016, à l'aube de ses 100 ans.

Documentaire de Nicola Graef et Heike Dickebohm (Allemagne, 2018, 53mn) - (R. du 24/3/2019)

▶11/7

1.00

50 ans Montreux Jazz Festival

More than Jazz

Mettant en scène les incroyables archives du Montreux Jazz Festival, ce documentaire souligne son apport inégalable à la musique populaire moderne.
Chaque été depuis sa création en 1967, les plus grands musiciens se réunissent sur la scène d'un festival unique au monde, dans une paisible ville suisse, posée au bord du lac Léman. Ella Fitzgerald, Nina Simone, Miles Davis (photo), Herbie Hancock, Beck ou Pharrell Williams : ils ont tous marqué de leur empreinte le Montreux Jazz Festival. Tous ces concerts d'exception auraient pu n'être qu'un souvenir qui s'efface avec le temps. Mais Claude Nobs, le fondateur du festival, était un fan visionnaire. Porté par sa passion pour la musique, il a dès le début enregistré, filmé et conservé toutes ces performances mythiques. Dans un chalet sur les hauteurs de Montreux, ces archives, classées au patrimoine mondial de l'Unesco, sont gardées tel un trésor inestimable.

© LA BLOGOTHÈQUE

LE CONCERT DES CONCERTS
More than Jazz réalise le "concert des concerts", mêlant les époques, les artistes, provoquant les rencontres et finalement abolissant le temps. Un montage dynamique, agrémenté d'interviews, plonge les spectateurs dans une atmosphère festive, en compagnie de ceux qui ont fait l'histoire de ce festival.

Documentaire de Christophe Abric et Guillaume Delaperrière (France/Suisse, 2016, 58mn)
Coproduction : ARTE GEIE, La Blogothèque
(R. du 3/7/2016)

28/6◀ ▶3/8

lundi 6 juillet

5.00 M
THE LUMINEERS AU ZÉNITH DE PARIS 2019
Concert

6.15 M
XENIUS
Les difficultés des agriculteurs
Magazine

6.40 R
XENIUS
Astuces de sportifs pour prévenir douleurs et courbatures
Magazine

7.10
ARTE JOURNAL JUNIOR
Programme jeunesse

7.20 M
GEO REPORTAGE
Huskies, top départ !
Reportage

8.05 HD M
MYSTÉRIEUSE ARABIE
Arabie saoudite – L'Ouest
Série documentaire

8.50 M
INVITATION AU VOYAGE
Émission

9.30 R
GEO REPORTAGE
Suisse, les lutteurs portent la culotte ; Danemark, un été chez la reine Margrethe
Reportage

11.20 M
À LA DÉCOUVERTE DE LA NAMIBIE
Documentaire

12.15 HD M
LE TYROL DU SUD
Autour du lac de Caldaro
Série documentaire

12.50
ARTE JOURNAL

13.00 HD R
LA MOSELLE
De la source jusqu'à Metz
Série documentaire

13.40 M VF/VOSTF
LA PEINE DU TALION
Film

15.15 M
ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD
Film

16.45 R
INVITATION AU VOYAGE
Émission

17.45 M
ENQUÊTES ARCHÉOLOGIQUES
Les bâtisseurs de Stonehenge
Série documentaire

18.15 HD R
LE JAPON VU DU CIEL
Le Grand Nord sauvage
Série documentaire

18.55 HD R
LE JAPON VU DU CIEL
Du pays de neige à Tokyo
Série documentaire

19.45
ARTE JOURNAL

20.05
28 MINUTES
Magazine

20.50 R
LA MINUTE VIEILLE
Y a un truc
Série

20.55 VF/VOSTF HD R
LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDES
Film

22.45 R VF/VOSTF
FITZCARRALDO
Film

1.15 HD R
ONE, TWO, THREE
Documentaire

2.15 M
LE PETIT PRINCE A DIT
Film

3.55 R
UNE PIONNIÈRE
Hilma af Klint
Documentaire

4.25 M
ENQUÊTES ARCHÉOLOGIQUES
Groenland, l'épopée viking
Série documentaire

© ABC INC. ALL RIGHTS RESERVED

20.55 Cinéma

La maison du docteur Edwardes

Directeur de la clinique psychiatrique de Green Manor, le docteur Edwardes a un comportement étrange… Amour, chasse à l'homme et psychanalyse dans ce film d'Alfred Hitchcock avec Ingrid Bergman.

Constance Petersen est psychiatre dans un asile d'aliénés, Green Manor, dans le Vermont. Le directeur de l'établissement, le docteur Murchinson, part à la retraite et doit être remplacé par un certain Edwardes. Dès son arrivée, ce dernier se comporte bizarrement. Après plusieurs incidents, Constance s'aperçoit qu'il s'agit d'un amnésique se prenant pour Edwardes. Le "docteur" ayant fait une fugue, Constance parvient à le rejoindre. Elle décide de l'aider…

RECHERCHE DE LA VÉRITÉ

C'est en 1944, lors d'un séjour à Londres, qu'Alfred Hitchcock commence à travailler avec Angus McPhail à l'adaptation du livre de Francis Beeding. Dans le roman, un fou s'empare d'un asile d'aliénés dont le directeur dit des messes noires, la croix du Christ étant tatouée sur la plante de ses pieds afin qu'il puisse la fouler à chaque pas… De retour à Hollywood, Hitchcock écrit avec Ben Hecht un scénario plus sage sous la férule de Selznick. Le sujet – une femme veut à tout prix guérir l'homme qu'elle aime – fait du film un vibrant plaidoyer en faveur de la psychanalyse, science alors en vogue aux États-Unis et qui passionne Hitchcock. Le film se déroule comme une longue marche du couple à la recherche de la vérité, dans une espèce de labyrinthe parsemé de symboles, sur un fond musical où reviennent deux superbes leitmotive pour lesquels Miklos Rozsa décrocha l'Oscar. La séquence du rêve est l'une des plus étonnantes : "*J'ai voulu absolument rompre avec la tradition des rêves de cinéma qui sont habituellement brumeux et confus, avec l'écran qui tremble*, explique Hitchcock dans ses entretiens avec François Truffaut (Éd. Ramsay). *J'ai demandé à Selznick de s'assurer la collaboration de Salvador Dalí. […] Je voulais Dalí à cause de l'aspect aigu de son architecture – Chirico est très semblable –, les longues ombres, l'infini des distances, les lignes qui convergent dans la perspective… les visages sans formes… Naturellement, Dalí a inventé des choses assez étranges qu'il n'a pas été possible de réaliser : une statue qui craque, des fourmis qui s'échappent et recouvrent Ingrid Bergman…*"

Meilleure musique, Oscars 1946

(*Spellbound*) Film d'Alfred Hitchcock (États-Unis, 1945, 1h46mn, VF/VOSTF) - Scénario : Ben Hecht, Angus McPhail, d'après *The House of Dr. Edwardes* de Francis Beeding
Avec : Ingrid Bergman (le docteur Constance Petersen), Gregory Peck (le docteur Edwardes/John Ballantine), Michael Chekhov (le docteur Alex Brulov), Leo G. Carrol (le docteur Murchinson), Jean Acker (la directrice), Rhonda Fleming (Mary Carmichel), Donald Curtis (Harry) - Production : David O. Selznick, Vanguard Films Inc. - (R. du 4/2/2002)

Pour mieux profiter d'ARTE

- Sous-titrage pour sourds et malentendants
- Audiovision pour aveugles et malvoyants
- Disponible en replay
- VOD Vidéo à la demande
- M Multidiffusion
- R Rediffusion
- VF/VOSTF VOSTF Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

- Date de disponibilité en avant-première
- Date de fin de replay

22.45 Cinéma

Fitzcarraldo

Tourné au cœur de la forêt amazonienne, un film mythique à l'image de son héros, un aventurier fou décidé à construire un opéra en pleine jungle.

© BEAT PRESSER/ZDF

Au début du XXe siècle, Brian Sweeny Fitzgerald, dit Fitzcarraldo, décide de rester en Amazonie péruvienne malgré l'abandon des travaux du chemin de fer dont il avait la responsabilité. Admirateur de Caruso, il rêve de le faire venir en Amazonie pour interpréter l'œuvre de Verdi. Pour réaliser ce projet grandiose, il s'approprie une concession de forêt inaccessible, au bord de la rivière Ucoyali. Fitzcarraldo achète un bateau et recrute un équipage avec l'aide de son amie Molly, tenancière d'une maison close. Il compte atteindre sa concession en remontant une rivière parallèle, à travers une vaste zone inconnue peuplée d'Indiens. Son équipage l'abandonne, mais les Indiens, fascinés par la voix de Caruso sortant du gramophone, entourent le bateau. Ils finissent par l'aider à le hisser par-dessus la colline qui sépare les deux rivières…

ENFER VERT

Tout commence en 1977. Werner Herzog se lance un nouveau défi : tourner *Fitzcarraldo* en plein cœur de la forêt amazonienne, à 2 000 kilomètres de toute civilisation. Il renoue avec le type de personnage fou, grandiose et mégalomane qu'incarnait déjà Klaus Kinski dans *Aguirre, la colère de Dieu*. Fitzcarraldo, conquérant de l'inutile, est un indomptable rêveur. L'aventure durera quatre ans, dont trois de repérages. En 1981, une première version réunit Jason Robards Junior et Mick Jagger dans les rôles principaux. Cinq semaines plus tard, le film est arrêté. Robards, malade, est rapatrié aux États-Unis. Herzog reprend le tournage avec Klaus Kinski et sans Mick Jagger, mais le film vire au cauchemar. L'idée centrale de *Fitzcarraldo* – faire passer un immense bateau par-dessus une colline – semble impossible à réaliser. Le sol boueux ne permet aucune prise pour les travaux, le matériel apporté par avion se détériore. Les Indiens, qui avaient signé un contrat de trois mois, restent six mois sur place. Le campement n'était pas prévu pour une durée aussi longue. Des dissensions apparaissent entre certaines tribus. L'absence de femmes déprime ceux qui ont laissé la leur chez eux. Le *massato*, alcool local, coule abondamment. L'ingénieur brésilien qui supervise les travaux trouve l'entreprise trop périlleuse et démissionne. Herzog décide de continuer sans lui. Enlisement, pluies, lassitude, accidents : le rêve fou d'Herzog aboutira en novembre 1981, après un tournage qui a épousé la dimension folle du sujet.

Prix de la mise en scène, Cannes 1982
Meilleur film, Prix du film allemand 1982

Film de Werner Herzog (Allemagne, 1982, 2h31mn, VF/VOSTF) - Scénario : Werner Herzog - Avec : Klaus Kinski (Fitzcarraldo), Claudia Cardinale (Molly), José Lewgoy (Don Aquilino), Paul Hittscher (Paul Rosenbrike, dit Oricono-Paul), Miguel Angel Fuentes (Cholo Miguel) Production : Werner Herzog Filmproduktion, Pro-ject Filmproduktion, Wildlife Films, ZDF - (R. du 17/4/1995)

© ZDF/VAHAN TER-HARGORYAN

1.15 La lucarne

One, Two, Three

À la rencontre d'une petite troupe de danse traditionnelle arménienne uniquement composée de retraités.

Ils étaient artisans, ouvriers, médecins ou enseignants. Si Maryam, Hovsep, Aida, Anahit et Mikhail ne sont plus tout jeunes – ils ont entre 60 et 80 ans –, leur âge ne les a pas empêchés de rejoindre un groupe amateur de danse traditionnelle, sous la houlette de la dynamique professeure Jasmina. Originaires d'Erevan, en Arménie, les membres de cette petite troupe pleine d'entrain n'ont rien perdu de leur optimisme et de leur humour. Sous le regard tendre d'Arman Yeritsyan, qui a suivi pendant de longs mois les préparatifs de leur spectacle, ils partagent leurs souvenirs et leurs rêves, toujours vivaces malgré le temps qui passe.

Documentaire d'Arman Yeritsyan (Arménie, 2016, 54mn) - (R. du 11/6/2018)

6/7 ◀ ▶ 3/10

5.00 M
LA FOLLE JOURNÉE 2019
Grieg, Saint-Saëns, Bellini… – Carnets de voyage
Concert

5.45 M
LES PORTS DU FUTUR
Documentaire

6.40 R
XENIUS
Bien se nourrir en préservant la planète
Magazine

7.10
ARTE JOURNAL JUNIOR
Programme jeunesse

7.15 HD M
GEO REPORTAGE
Les bateaux légendaires d'Oman
Reportage

8.00 M
MYSTÉRIEUSE ARABIE
Arabie saoudite – L'Est
Série documentaire

8.45 M
INVITATION AU VOYAGE
Émission

9.25 HD M
LA COLOMBIE SAUVAGE
Par monts et par vaux ; Un monde d'eau
Documentaire

10.55 M
À LA RECONQUÊTE DES FORÊTS
Guyane, l'eldorado vert
Série documentaire

11.40 M
ENQUÊTES ARCHÉOLOGIQUES
La cité perdue des Taironas
Série documentaire

12.15 HD M
LA MOSELLE
De la source jusqu'à Metz
Série documentaire

12.50
ARTE JOURNAL

13.00 HD R
LA MOSELLE
Un fleuve, trois pays
Série documentaire

13.35 VF/VOSTF HD M
SPARTACUS
Film

16.35 R
INVITATION AU VOYAGE
Émission

17.45 M
ENQUÊTES ARCHÉOLOGIQUES
Crète, le mythe du labyrinthe
Série documentaire

18.10 HD R
LE JAPON VU DU CIEL
Le berceau des traditions ; La terre des dieux
Série documentaire

19.45
ARTE JOURNAL

20.05
28 MINUTES
Magazine

20.50 R
LES ROUTES DE L'ESCLAVAGE (1-4)
476-1375 : au-delà du désert ; 1375-1620 : pour tout l'or du monde ; 1620-1789 : du sucre à la révolte ; 1789-1888 : les nouvelles frontières de l'esclavage
Série documentaire

0.25 M
ARTE REPORTAGE
Magazine

1.20 HD R
300 MOTS D'ALLEMAND
Téléfilm (VF)

2.55 R
LA RUSSIE DANS L'OBJECTIF
À la marge de l'empire ; Le mythe russe
Série documentaire

3.50 M
PÊCHEURS D'AUJOURD'HUI : THAÏLANDE
Le monde disparu des nomades de la mer
Documentaire

16.35
Invitation au voyage

Du lundi au vendredi, Linda Lorin nous emmène à la découverte de notre patrimoine artistique, culturel et naturel.

La Russie des villes et des champs de Pouchkine
Saint-Pétersbourg, ancienne capitale des tsars, a vu se déployer l'immense talent de l'un des plus grands écrivains russes, Alexandre Pouchkine, qui s'y installa après un exil dans le sud de l'empire.

Saint-Jacques, graal des pèlerins de Compostelle
Dans le nord-ouest de l'Espagne, Saint-Jacques-de-Compostelle voit déferler, à partir du IXe siècle, des milliers de catholiques venus de l'Europe entière. Bientôt lieu de culte majeur, la cité se pare d'églises et de monastères, et se mue en pôle économique de la région.

À Paris, un vin au goût amer
Entre la place Vendôme et la rue de Rivoli, l'hôtel The Westin, écrin de luxe réservé aux touristes fortunés, a accueilli en 1976 une dégustation de vin au goût amer pour les Français…

Émission présentée par Linda Lorin (France, 2020, 38mn) - Coproduction : ARTE France, Éléphant Doc (R. du 23/1/2020)

30/6 ◀ ▶ 14/7

18.10
Le Japon vu du ciel
Le berceau des traditions

© NHK/GEDEON PROGRAMMES

En cinq épisodes, une exploration des plus beaux paysages du pays du Soleil-Levant et de la vie de ses habitants.
L'histoire lie la région du Chugoku, à l'ouest de Honshu, et Shikoku, la plus petite des quatre îles principales du Japon. Séparées par la mer de Soto, les deux régions ont une longue tradition d'échanges économiques et culturels. Elles sont aussi considérées comme le cœur spirituel du Japon : chaque année, le pèlerinage de Shikoku, consacré au grand maître bouddhiste Kabo Daishi, réunit des centaines de milliers de randonneurs.

Série documentaire de Xavier Lefebvre (France, 2018, 5x43mn) - Coproduction : ARTE/ZDF, Gedeon Programmes, NHK - (R. du 5/9/2018)

Une série documentaire à suivre de lundi à mercredi.

20.05
28 minutes

PAULINE BALLET

Le rendez-vous quotidien consacré à l'actualité et au débat.
Cet été, Jean-Mathieu Pernin prend les rênes de *28 minutes* du 6 juillet au 21 août, accompagné, en alternance, des intervieweurs Anne Rosencher, Claude Askolovitch, Vincent Trémolet de Villers, Benjamin Sportouch, Guillaume Roquette, Xavier de La Porte et Frédéric Says. Les journalistes Camille Diao et Sonia Chironi succèdent à Nadia Daam, respectivement en juillet et en août. On retrouve également les chroniqueurs Victor Dekyvère et Paola Puerari. Avec un ton et des sujets estivaux, le magazine garde son regard aiguisé sur l'info et conserve ses rendez-vous incontournables : un invité en première partie d'émission, "La règle de 3", "Mise au point" d'Amira Souilem, le débat d'actualité et son éclairage d'archives, sans oublier la rubrique musicale "À la loop" de Matthieu Conquet et "Dérive des continents" de Benoît Forgeard, dans le club du vendredi.

Magazine présenté par Jean-Mathieu Pernin (France, 2020, 43mn) - Coproduction : ARTE France, KM

▶ 5/9

Pour mieux profiter d'ARTE

Sous-titrage pour sourds et malentendants
Audiovision pour aveugles et malvoyants
Disponible en replay
VOD Vidéo à la demande
M Multidiffusion
R Rediffusion
VF/VOSTF VOSTF Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

◀ Date de disponibilité en avant-première
▶ Date de fin de replay

WWW.BRIDGEMANART.COM

20.50

Les routes de l'esclavage (1-4)

Domination, violence, profit : le système criminel de l'esclavage a marqué l'histoire du monde et de l'humanité. Au fil de ses routes, cette série retrace pour la première fois la tragédie des traites négrières. Captivant et implacable.

Soirée présentée par Émilie Aubry

1. 476-1375 : au-delà du désert
Après la chute de Rome en 476, les peuples (Wisigoths, Ostrogoths, Berbères, Slaves, Byzantins, Nubiens et Arabes) se disputent les ruines de l'Empire. Tous pratiquent l'asservissement – "esclave" viendrait du mot "slave". Mais au VIIe siècle émerge un Empire arabe. Il se tisse alors entre l'Afrique et le Moyen-Orient un immense réseau de traite d'esclaves qui converge vers Bagdad. Après la révolte des Zanj – des esclaves africains –, le trafic se déploie vers l'intérieur du continent. Deux grandes cités commerciales et marchés aux esclaves s'imposent : Le Caire au nord, et Tombouctou au sud, place forte de l'Empire du Mali d'où partent les caravanes.

2. 1375-1620 : pour tout l'or du monde
À l'issue des croisades, l'Europe à son tour se tourne vers l'Afrique. Contournant les musulmans en Méditerranée, les navigateurs portugais, qui convoitent l'or du continent, reviennent avec des milliers d'esclaves pour les vendre en Europe du Sud, avec la bénédiction de l'Église. À partir de 1516, la découverte du Brésil ouvre de nouvelles routes de traite, inaugurant le commerce triangulaire entre les continents – or, esclaves, sucre.

3. 1620-1789 : du sucre à la révolte
Imitant le modèle portugais, Espagne, Hollande, France et Angleterre se disputent les Caraïbes pour y cultiver la canne. L'Atlantique devient le champ de bataille de la guerre du sucre, laquelle va multiplier les routes de l'esclavage avec la complicité des banques et des compagnies d'assurances. Alors que les méthodes s'industrialisent et que la terreur s'intensifie, près de 7 millions d'Africains sont vendus par des marchands locaux à des flibustiers et armateurs négriers, tandis que s'élèvent en Europe les premières voix contre la barbarie de la traite, socle du capitalisme émergent.

4. 1789-1888 : les nouvelles frontières de l'esclavage
À Londres, Paris et Washington, le courant abolitionniste gagne du terrain. Après la révolte des esclaves de Saint-Domingue, la Grande-Bretagne abolit la traite transatlantique en 1807. Mais l'Europe, en pleine révolution industrielle, ne peut se passer de la force de travail des esclaves. Pour satisfaire son besoin de matières premières, elle ferme les yeux sur les nouvelles formes d'exploitation de l'homme au Brésil et aux États-Unis. En Afrique, l'Europe se lance dans de nouvelles conquêtes coloniales. À l'heure où la traite légale est enfin interdite, la déportation des captifs africains va exploser, plus importante que jamais. En cinquante ans, près de 2,5 millions de personnes sont déportées.

PHÉNOMÈNE MONDIAL
Menée dans huit pays, cette ambitieuse série documentaire retrace la tragique épopée de la traite négrière au travers de ses circuits et de ses territoires. Nourrie de témoignages et subtilement illustrée par des séquences d'animation, cette investigation analyse ce système de domination massive au nom du profit – le commerce, l'émergence du capitalisme, la construction de la race, le colonialisme – et en restitue la violence et la barbarie. Loin du discours moralisateur ou victimaire, la série met aussi au jour les traces profondes que cette histoire universelle a imprimées à notre monde contemporain, deux siècles après l'abolition de l'esclavage. Magistral.
Lire page 7

Série documentaire de Daniel Cattier, Juan Gélas, et Fanny Glissant (France, 2018, 4x52mn) - Coproduction : ARTE France, Compagnie des Phares et Balises, Kwassa Films, RTBF, LX Filmes, RTP, Inrap - (R. du 1er/5/2019)

30/6 ◀ ▶ 4/9

arte ÉDITIONS
Le livre de Catherine Coquery-Vidrovitch *Les routes de l'esclavage* est coédité par ARTE Éditions et Albin Michel.
La série est aussi disponible en coffret DVD sur ARTE Boutique.

5.00 M
50 ANS MONTREUX JAZZ FESTIVAL
More than Jazz
Documentaire

6.10 M
ENQUÊTES ARCHÉOLOGIQUES
Chachapoya : vivre avec les morts
Série documentaire

6.40 R
XENIUS
L'hydroponie, les promesses de l'agriculture hors-sol
Magazine

7.10
ARTE JOURNAL JUNIOR
Programme jeunesse

7.15 HD M
GEO REPORTAGE
Philippines, un atoll sous haute protection
Reportage

8.00 M
MYSTÉRIEUSE ARABIE
Oman, au pays des contes
Série documentaire

8.45 M
INVITATION AU VOYAGE
Émission

9.25 M
MONT-SAINT-MICHEL
Le labyrinthe de l'archange
Documentaire

11.20 M
LE FAUX MANUSCRIT DE GALILÉE
Enquête sur une incroyable imposture
Documentaire

12.15 HD M
LA MOSELLE
Un fleuve, trois pays
Série documentaire

12.50
ARTE JOURNAL

13.00 HD R
LA MOSELLE
De Trèves à Coblence
Série documentaire

13.35 R
LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE
Film (VF)

15.25 M VF/VOSTF
LE FESTIN DE BABETTE
Film

17.10 R
INVITATION AU VOYAGE
Émission

18.15 HD R
LE JAPON VU DU CIEL
Des îles aux trésors
Série documentaire

18.55
UN BILLET DE TRAIN POUR...
Le sud du Japon
Série documentaire

19.45
ARTE JOURNAL

20.05
28 MINUTES
Magazine

20.51 R
LA MINUTE VIEILLE
Le petit point rouge dans l'œil
Série

20.55 VF/VOSTF
WOMAN AT WAR
Film

22.35
AUX PIEDS DE LA GLOIRE
Documentaire

23.30
NOS JEUNESSES PERDUES
Documentaire

0.25 VOSTF
ALBUM DE FAMILLE
Film

2.05 HD R
NEO RAUCH
Le peintre énigmatique de l'Allemagne
Documentaire

3.45 M
ENQUÊTES ARCHÉOLOGIQUES
L'histoire oubliée des Swahili
Série documentaire

© SLOT_MACHINE - 2018

20.55 Cinéma

Woman at War

Une justicière solitaire islandaise décide de mettre fin à ce qu'elle considère comme un écocide en cours dans son pays. Ravageur et jubilatoire.

Sorte de Fantômette des temps modernes en pull jacquard, l'athlétique Halla parcourt en secret la lande islandaise, armée d'un arc et de flèches, pour détruire les lignes à haute tension de grandes entreprises qui ravagent le paysage en même temps qu'elles contribuent au réchauffement de la planète. Préparant chacune de ses missions avec une redoutable efficacité, en dépit de méthodes artisanales, la justicière solitaire met bientôt tout le pays en émoi, tandis que l'armée et la police se lancent aux trousses du mystérieux saboteur. Mais la jeune femme, par ailleurs placide cheffe de chœur dans la vie civile, apprend que sa demande d'adoption a enfin abouti et qu'une petite orpheline ukrainienne l'attend.

BOBO GUERRIÈRE

Original par son scénario et délicieusement jubilatoire – il suffit donc d'un peu d'imagination et d'une bonne dose de détermination pour agir ? – *Woman at War* tient tout à la fois du thriller, du film d'aventure, de la fable et du manifeste. Convaincue que l'écocide en cours, "crime contre l'humanité" selon elle, appelle la seule radicalité, son héroïne (Halldora Geirhardsdottir, taillée sur mesure, qui joue aussi sa sémillante jumelle) poursuit son objectif vengeur avec la même ardeur qu'elle tire à l'arc sur ses cibles. Tour à tour cycliste bobo aimable dans les rues de Reykjavík et guerrière austère dans les sublimes paysages sauvages d'Islande – avec un art consommé de la dissimulation quand les hélicoptères la survolent –, Halla est aussi traversée par des contradictions, à trop parier sur son invincibilité et sur la légitimité de son combat. Beau portrait de femme, chez laquelle affleurent des fêlures, et de mère en devenir en même temps qu'ode puissante (et militante) à la nature, le film réussi de Benedikt Erlingsson évite l'écueil de la bien-pensance par son humour et les scènes burlesques où surgit un iconoclaste trio de musiciens, comme un écho lointain à des légendes oubliées.

Prix SACD, Cannes 2018 – Meilleure actrice (Halldora Geirhardsdottir), Valladolid 2018 – Prix Lux 2018 Meilleurs film, réalisateur, actrice (Halldora Geirhardsdottir), scénario, effets spéciaux, images, Edda Awards 2019

(*Kona fer I Strid*) Film de Benedikt Erlingsson (France/Islande, 2017, 1h36mn, VF/VOSTF)
Scénario : Benedikt Erlingsson et Olafur Egill Egilsson
Avec : Halldora Geirhardsdottir (Halla/Asa), Johann Sigurdarson (Sveinbjörn), Juan Camillo Roman Estrada (Juan Camillo), Jörundur Ragnarsson (Baldvin)
Production : Slot Machine, Gulldrengurinn Production

21/7

Pour mieux profiter d'ARTE

Sous-titrage pour sourds et malentendants
Audiovision pour aveugles et malvoyants
Disponible en replay
VOD Vidéo à la demande
M Multidiffusion
R Rediffusion
VF/VOSTF VOSTF Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

Date de disponibilité en avant-première
Date de fin de replay

22.35 Société
La vie en face

Aux pieds de la gloire

En dernière année au centre de formation du Havre, Abdel, footballeur prodige d'une cité rouennaise, joue son avenir. La touchante chronique d'un parcours sur le fil du rasoir, entre rêves de gloire et hantise de l'échec.

© TS PRODUCTIONS / ARTE FRANCE

Dans l'intimité du vestiaire, tête baissée, Abdel encaisse les remontrances de son entraîneur, avant de marquer d'une magnifique frappe lointaine après la mi-temps. À 18 ans, le jeune attaquant, originaire d'une cité de la périphérie de Rouen, entame sa dernière année au prestigieux centre de formation du Havre Athletic Club (HAC), vivier de joueurs internationaux tels que Paul Pogba, Dimitri Payet ou Benjamin Mendy. À l'issue de la saison, seuls les meilleurs décrocheront le graal : la signature d'un contrat pro, prémices potentielles de la gloire et de la fortune tant fantasmées. Les recalés, eux, tenteront d'arracher des essais dans d'autres clubs, hantés par le spectre d'un retour à la case départ. Doté d'une incroyable palette technique, Abdel se laisse parfois aussi aller à "*la chute libre*" – selon les mots de son coach Michael Lebaillif –, entre indocilité et contre-performances. Son talent suffira-t-il à lui ouvrir les portes du haut niveau ? Parviendra-t-il à répondre aux attentes immenses des dirigeants, de son agent, mais aussi des copains du quartier, et surtout de son père, qui a tout misé sur sa réussite ?

BUT EN OR (OU MORT SUBITE)

Ce sont ces mois décisifs, sur le fil d'un tout ou rien vertigineux, qu'a captés Fabrice Macaux, de l'intensité du terrain aux retrouvailles familiales dans le pavillon de banlieue, des séances de relooking capillaire aux échanges entre le jeune numéro 7 et son coach, unis par une pudique affection. Dans les crampons du taiseux et attachant Abdel, habité par une sourde révolte, à travers le révélateur du football, miroir grossissant d'une société régie et fracturée par l'argent, son film embrasse la soif d'ascension sociale d'une jeunesse des quartiers à l'horizon limité.

Lire page 8

Documentaire de Fabrice Macaux (France, 2019, 52mn) - Coproduction : ARTE France, TS Productions

3/6 ◀ ▶ 31/10

23.30 Société
La vie en face

Nos jeunesses perdues

Dans la section dédiée aux jeunes d'une prison belge, le quotidien d'une poignée de délinquants. Une immersion documentaire saisissante.

Dalhad ne se souvient plus s'il a déjà avoué au juge l'un des faits qui lui est reproché. Assurant regretter "*tout le mal qu'il a fait aux gens*", Franco ne comprend pas pourquoi, ici, on ne trie pas les détenus comme on le fait pour les déchets ménagers : "*un bac pour les cartons, un autre pour les ordures*". Rolph, qui attend avec impatience d'être transféré, a bien compris la différence entre "*l'éducateur, qui est là pour éduquer les jeunes, et le surveillant, fait pour les surveiller*". Réunis face à l'équipe de la prison, certains s'insurgent contre le règlement qui les prive d'une session sur Skype s'ils n'ont pas participé à une activité obligatoire.

PLUS BEL ÂGE

Au centre de détention de Saint-Hubert, dans les Ardennes belges, les jours se suivent dans la section réservée à une douzaine de détenus âgés de 16 à 22 ans. Entre séances de sport, ateliers de menuiserie ou de cuisine, tête-à-tête avec un éducateur ou groupes de parole, les moments de tension, de détente et de lucidité se succèdent. Après *La nef des fous*, qui l'avait mené en 2014 dans une unité psychiatrique auprès de détenus jugés irresponsables, Éric D'Agostino filme avec pudeur le quotidien d'une poignée de jeunes, multirécidivistes ou auteurs de crimes, coincés entre quatre murs au plus bel âge de leur vie. Un portrait choral saisissant.

Documentaire de Éric D'Agostino (France, 2019, 56mn)
Coproduction : ARTE France, Néon Rouge Production, Tact Production, RTBF

3/6 ◀ ▶ 31/10

© 2019 NÉON - ARTE FRANCE

jeudi 9 juillet

5.00 M
ORAIN
Beethoven et le secret des chants écossais
Documentaire

6.10 M
ENQUÊTES ARCHÉOLOGIQUES
Les premiers chamanes d'Afrique du Sud
Série documentaire

6.40 R
XENIUS
La police des algorithmes ou comment prévenir les crimes
Magazine

7.10
ARTE JOURNAL JUNIOR
Programme jeunesse

7.15 HD M
GEO REPORTAGE
Au fil de la Lena en Sibérie
Reportage

8.00 HD M
MYSTÉRIEUSE ARABIE
Les Émirats arabes unis
Série documentaire

8.45 M
INVITATION AU VOYAGE
Émission

9.25 M
LE RÉVEIL DES DINOSAURES GÉANTS
Documentaire

10.20 HD M
MYSTÉRIEUX LÉZARDS
Une évolution inattendue
Documentaire

11.20
LE PANDA GÉANT
Documentaire

12.05 HD R
LE PETIT PANDA DE L'HIMALAYA
Documentaire

12.50
ARTE JOURNAL

13.00 R
LA DORDOGNE
Du Massif central à la bastide de Domme
Documentaire

13.35 M
LES ROSEAUX SAUVAGES
Film

15.25 VF/VOSTF HD R
MA SŒUR
Téléfilm

16.55 R
INVITATION AU VOYAGE
Émission

17.45 M
ENQUÊTES ARCHÉOLOGIQUES
Chachapoya : vivre avec les morts
Série documentaire

18.10 R
THAÏLANDE, LA BEAUTÉ SAUVAGE
Îles et plages du Sud ; Les forêts centrales
Série documentaire

19.45
ARTE JOURNAL

20.05
28 MINUTES
Magazine

20.53 R
LA MINUTE VIEILLE
Pas son jour !
Série

20.55 HD R
THE KILLING (5-8)
Saison 1
Série (VF)

0.50 R
PRINCE PARMI LES HOMMES
Documentaire

2.15 M
DEHESA
L'harmonie ibérique
Documentaire

3.00 HD M
LA MOSELLE
De Trèves à Coblence
Série documentaire

Pour mieux profiter d'ARTE

- Sous-titrage pour sourds et malentendants
- Audiovision pour aveugles et malvoyants
- Disponible en replay
- VOD Vidéo à la demande
- M Multidiffusion
- R Rediffusion
- VF/VOSTF VOSTF Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

- Date de disponibilité en avant-première
- Date de fin de replay

© ZDF/TINE HARDEN

20.55 Série

The Killing (5-8)

Saison 1

Un thriller diabolique où chaque épisode correspond à un jour d'enquête.

Jour 5 – Vendredi 7 novembre
Sarah est persuadée que Lisa, l'amie de Nanna, a vu plus de choses qu'elle ne le prétend à la fête du lycée. Mais un autre indice aiguille les enquêteurs sur une piste inédite. La campagne de Troels bénéficie d'un nouvel élan, sous la poigne de fer de son conseiller politique, Rie. Dévastés par le chagrin, les parents de Nanna, Pernille et Theis, dérivent loin l'un de l'autre…

Jour 6 – Samedi 8 novembre
Jan et Sarah enquêtent sur Rama, un professeur du lycée. Des rumeurs gênantes reviennent à nouveau hanter le jeune candidat à la mairie de Copenhague, et Jan et Sarah tentent de comprendre leur origine. Mais cette dernière est subitement arrachée à l'enquête par un événement imprévu. Les parents de Nanna se préparent tant bien que mal à une nouvelle épreuve : les funérailles.

Jour 7 – Dimanche 9 novembre
Le retour de Sarah interrompt les rêves de Jan, qui se voyait définitivement chef de l'enquête. Elle se rend compte avec angoisse que Theis, le père de Nanna, a disparu en compagnie du dénommé Rama, désormais principal suspect. Déchiré entre les conseils de son équipe de campagne et son sens de la justice, Troels est plus que jamais sous pression.

Jour 8 – Lundi 10 novembre
Avec l'aide de l'imam local, les policiers découvrent de nouveaux indices au domicile d'un proche de Rama, qui confortent les soupçons contre ce dernier. À la mairie, Troels voit son groupe politique se retourner contre

lui à cause de la manière dont il a géré l'affaire. Sarah informe les parents de Nanna des résultats de l'enquête…

CITÉ DES TÉNÈBRES

Des policiers qui multiplient les erreurs et suivent des fausses pistes, un homme politique ambitieux pris dans la tourmente, une famille partagée entre son désir de vérité et sa soif de vengeance : *The Killing* tisse habilement ces trois récits, dans une atmosphère inquiétante de fin d'automne humide. En plus de son excellente interprétation, la série bénéficie d'une réalisation efficace, récompensée aux Bafta Awards dans la catégorie série étrangère, en 2011. La réalisatrice Birger Larsen y privilégie une photographie aux couleurs froides, des scènes sous-exposées (Copenhague y apparaît comme une cité enténébrée) et une bande-son lancinante qui ménagent de réels moments d'angoisse. Un très bon polar, énorme succès d'audience.

(*Forbrydelsen*) Série de Soren Sveistrup (Danemark, 2007, 20x55mn, VF)
Réalisation : Henrik Ruben Genz, Kristoffer Nyholm, Hans Fabian Wullenweber
Scénario : Soren Sveistrup, Torleif Hoppe, Per Daumiller, Michael W. Horsten
Avec : Sofie Grabol (Sarah Lund), Lars Mikkelsen (Troels Hartmann), Bjarne Henriksen (Theis Birk Larsen), Ann Eleonora Jorgensen (Pernille Birk Larsen), Soren Malling (Jan Meyer) -
Production : DR - (R. des 1er et 8/6/2010)

25/6 ◀ ▶ 30/3/2021

Les trois saisons de la série sont diffusées tout l'été, les jeudis soir, et disponibles intégralement en ligne dès le 25 juin.

© PROGRAM 33 / D.R.

0.50

Prince parmi les hommes

Remontant le cours du Danube, ce sublime documentaire part en quête de la musique tsigane pour composer un portrait empreint de poésie du peuple rom.

"*La musique est le seul luxe d'une vie de pauvreté. Elle nous a sauvés de l'humiliation.*" Transmis de génération en génération, les chants tsiganes charrient l'histoire douloureuse des Roms, peuple originaire de l'Inde, dispersé par des siècles d'exil perpétuel et frappé d'un ostracisme persistant. Au fil du Danube, des refrains envoûtants des *lautari* (les musiciens traditionnels) et des mots du poète serbe Baja Saitovic, patriarche au regard pénétrant, ce documentaire embrasse l'âme du peuple rom au travers de voix singulières : Esma Redzepova-Teodosievska (1943-2016), reine de la musique tsigane, mère adoptive de 47 enfants ; Jony Iliev, chanteur bulgare de retour de son exil allemand ; Marinel Sandu, membre du célèbre ensemble roumain Taraf de Haïdouks, et sauvé de la drogue par la musique ; mais aussi la jeune Nana, issue d'une lignée de chiromanciennes soumises à une méfiance et une précarité grandissantes, et la belle et grave Lena, Juliette de Bessarabie arrachée à son amoureux Radjik, le fils de son beau-père…

TERRITOIRES MÉCONNUS

Sinuant à travers les pays, les âges de la vie et les mélodies, ce film itinérant et sensoriel, traversé de magnifiques images, explore des territoires méconnus où la musique bat la mesure d'un autre monde : celui des Roms, dont il compose un portrait plein d'humanité, entre mythe et quotidienneté, beauté et tragédie.

Documentaire de Stephan Crasneanscki (France, 2017, 1h22mn)
Auteurs : Stephan Crasneanscki, Virginie Luc, Daniel Kruglikov
Coproduction : ARTE France, Ex Nihilo - (R. du 26/6/2019)

2/7 ◀ ▶ 6/9

5.00 M
TRACKS
Magazine

5.45 R
XENIUS
Comment découvrir de nouvelles espèces animales ?
Magazine

6.15 M
ARTE REPORTAGE
Magazine

7.10
ARTE JOURNAL JUNIOR
Programme jeunesse

7.15 HD M
GEO REPORTAGE
Corse, les maquisards du feu
Reportage

8.00 M
MYSTÉRIEUSE ARABIE
Bahreïn, Qatar et Koweït
Série documentaire

8.45 M
INVITATION AU VOYAGE
Émission

9.25 M
VITAMINES
Fantasmes et vérités
Documentaire

10.55 M
LES ALGUES
Des pouvoirs insoupçonnés
Documentaire

12.15 M
LA DORDOGNE
Du Massif central à la bastide de Domme
Documentaire

12.50
ARTE JOURNAL

13.00 R
LA DORDOGNE
De Marqueyssac à la Gironde
Documentaire

13.35 VF/VOSTF HD M
MEURTRE AU SOLEIL
Film

15.30 VF/VOSTF HD M
LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDES
Film

17.20 R
INVITATION AU VOYAGE
Émission

18.15 R
THAÏLANDE, LA BEAUTÉ SAUVAGE
Les montagnes du Nord
Série documentaire

18.55 HD R
LES PLUS BEAUX PARCS NATIONAUX D'ASIE
Dans la jungle vietnamienne
Série documentaire

19.45
ARTE JOURNAL

20.05
28 MINUTES
Magazine

20.52 R
LA MINUTE VIEILLE
Urgence dentaire
Série

20.55 R
MÉLANCOLIE OUVRIÈRE
Téléfilm

22.30 › 1.20
SUMMER OF DREAMS

22.30
POP UTOPIA (1 & 2)
Un rêve de justice ; S'évader par le rêve
Documentaire

0.20
JOHN LENNON : "IMAGINE"
Documentaire

1.20
TRACKS
Magazine

1.55 HD R
MAPPLETHORPE
Look at the Pictures
Documentaire

3.40 HD R
MOI, HERCULE
Documentaire

20.55 Fiction

Mélancolie ouvrière

Lucie Baud (Virginie Ledoyen) est une figure oubliée de la lutte ouvrière. À travers une fiction engagée et émouvante, Gérard Mordillat, s'appuyant sur le travail de l'historienne Michelle Perrot, retrace le destin d'une des premières femmes syndicalistes, féministe avant l'heure.

© AURELIEN FAUDY/AUTOFOCUS PROD/ARTE/JPG FILMS

Née dans une famille de paysans pauvres de la région de Grenoble, Lucie Baud commence à travailler à 12 ans dans une filature de soie. Jeune femme, après avoir perdu son mari prématurément, elle s'engage dans la défense des droits de ses collègues ouvrières, bientôt affermie dans sa détermination par sa rencontre avec le syndicaliste Auda. C'est le début d'un long combat, celui d'une femme seule contre les préjugés de son temps.

CHANSONS CONTRE L'OUBLI

Lucie Baud, belle et tragique figure de la lutte ouvrière, serait totalement tombée dans l'oubli si l'historienne Michelle Perrot n'en avait pas retrouvé la trace. Pièce à conviction : un mémoire signé par Lucie Baud elle-même, faisant le récit circonstancié de son combat social. Qu'une femme ouvrière du début du XXe siècle écrive en son nom était déjà assez extraordinaire pour être remarqué… On comprend que le militant Gérard Mordillat se soit intéressé à cet étonnant personnage, poursuivant une exploration qui traverse toute son œuvre romanesque et cinématographique, de *Vive la Sociale* (1983) à la série *Les vivants et les morts* (2010). Non pas qu'il y trouve la matière à un exposé didactique sur l'histoire des luttes prolétariennes, au contraire. Tout son travail a consisté à donner de la chair à l'engagement de son héroïne, à lui insuffler de l'émotion. Cela passe par la musique de Jean-Claude Petit, fidèle complice du réalisateur, et la place qu'elle accorde aux chansons fredonnées ou chantées par les personnages qui, du "Temps des cerises" au "Va, pensiero" de Verdi, se font les miroirs de leurs sentiments. Cela passe aussi par l'interprétation de Virginie Ledoyen qui, aux côtés d'un Philippe Torreton magistral, prête son regard noir et décidé à cette femme combative et généreuse, incarnant sa tragique destinée avec une intense sobriété.

Téléfilm de Gérard Mordillat (France, 2017, 1h31mn) Scénario : Gérard Mordillat, avec la collaboration de Philippe Sainteny, d'après l'essai éponyme de Michelle Perrot - Avec : Virginie Ledoyen (Lucie Baud), Philippe Torreton (Auda), François Cluzet (Pierre Baud), Marc Barbé (Duplan), François Morel (Émile Morel) - Direction musicale : Jean-Claude Petit - Coproduction : ARTE France, JPG Films - (R. du 24/8/2018)

7/7 ◀ ▶ 12/8

Pour mieux profiter d'ARTE

- Sous-titrage pour sourds et malentendants
- Audiovision pour aveugles et malvoyants
- Disponible en replay
- VOD Vidéo à la demande
- M Multidiffusion
- R Rediffusion
- VF/VOSTF VOSTF Versions linguistiques disponibles

Disponibilité en ligne

- ◀ Date de disponibilité en avant-première
- ▶ Date de fin de replay

22.30 › 1.20

Summer of Dreams

“*You may say I’m a dreamer*...” ARTE donne le coup d’envoi de son “Summer” 2020 en revisitant la bande-son des utopies du XXe siècle et d’aujourd’hui, avant de plonger dans la création musicale et visuelle d’*Imagine*, l’album iconique de John Lennon.

En partenariat avec

22.30 Pop culture
Pop Utopia (1 & 2)

Un portrait fiévreux de nos grands idéaux des XXe et XXIe siècles et des musiciens qui les défendent à travers leur art.

1. Un rêve de justice
“*L’avenir appartient à ceux qui croient en la beauté de leurs rêves*”, affirmait à la fin des années 1930 Eleanor Roosevelt, qui avait fait de la protection des droits humains l’un de ses combats. Quatre décennies plus tard, John Lennon s’inscrit dans les pas de l’ancienne première dame des États-Unis avec sa chanson “Imagine”, véritable hymne à l’espoir : “*You may say I’m a dreamer. But I am not the only one. I hope some day you’ll join us. And the world will be as one.*” (“*Tu pourrais dire que je suis un rêveur. Mais je ne suis pas le seul. J’espère qu’un jour tu nous rejoindras. Et le monde sera uni.*”). Du rêve de Martin Luther King aux combats de la communauté LGBT en passant par *l’American Dream*, ce documentaire s’interroge sur ce qui donne aux artistes la force de défendre les idéaux auxquels ils nous font croire.

2. S’évader par le rêve
Ce deuxième volet plonge dans les modes de vie alternatifs, les expériences extrêmes avec la drogue dans les années 1960 et 1970, l’ivresse de la révolution sexuelle et le désir de mener une vie en harmonie avec la nature qui, aujourd’hui plus que jamais, fait descendre les jeunes dans la rue. “What a wonderful world” chantait avec tendresse Louis Armstrong. Dans les années 1970, Marvin Gaye nous invitait à prendre soin de ce monde merveilleux avec “Mercy Mercy Me”. Et quand Michael Jackson compose “Earth Song”, il offre un véritable hymne à la planète. Les musiciens Michael Stipe, chanteur du groupe américain R.E.M., et Jorma Kaukonen, guitariste du groupe de rock psychédélique Jefferson Airplane, ainsi que Claudia Roth, membre du parti écologiste allemand *Die Grünen*, évoquent ces grands rêves des XXe et XXIe siècles : ceux que l’on a réalisés, mais aussi ceux qui restent à concrétiser.

Documentaire de Hannes Rossacher et Karsten Gravert (Allemagne, 2020, 2x52mn)

9/7 ◀ ▶ 8/8

© ARTE/DR

0.20

John Lennon : “Imagine”

WDR / © EAGLE ROCK ENTERTAINMENT

Entre sessions d’enregistrement, fragments de clips et bribes intimes, un fascinant collage expérimental autour de l’album *Imagine*, signé John Lennon et Yoko Ono.
John et Yoko côte à côte au piano, face à face sur une barque, épaule contre épaule lors d’une manifestation ou une danse de rue... : entremêlant séances d’enregistrement au Royaume-Uni et à New York, bribes d’intimité captées dans leur propriété de Tittenhurst Park, près d’Ascot, et mises en images conceptuelles des morceaux d’*Imagine* (“Jealous Guy”, “Gimme Some Truth”, “How Do You Sleep?”, mais aussi, bien sûr, sa chanson phare), ce documentaire expérimental de John Lennon et Yoko Ono a été conçu pour la télévision afin de promouvoir l’album, sorti en 1971 et coproduit par Phil Spector. Convoquant de nombreux invités de marque, comme George Harrison, Fred Astaire, Andy Warhol ou Jack Palance, il plonge dans la création musicale de cet opus de légende, tout en dévoilant la complicité amoureuse du duo et son riche imaginaire teinté d’absurde.

ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ

Détérioré par le passage du temps, ce collage hypnotique tourné en 16 mm a été minutieusement restauré et remastérisé par l’ingénieur du son Paul Hicks (trois Grammy Awards). C’est cette version rajeunie et émouvante, que diffuse ARTE.
Lire page 4

Documentaire de John Lennon et Yoko Ono (Royaume-Uni, 1972, 1h)
Production : Eagle Vision

Retrouvez la programmation complète du “Summer of Dreams” dans le prochain numéro d’*ARTE Magazine*.

direction de la communication

ARTE FRANCE

8, rue Marceau
92785 Issy-les-Moulineaux Cedex 9
Tél. : 01 55 00 77 77

Pour joindre votre interlocuteur, tapez 01 55 00 suivi des quatre chiffres de son poste.

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION
Stéphanie Gavardin (70 34)
s-gavardin@artefrance.fr
ASSISTANTE (76 49)

DIRECTRICE ADJOINTE DE LA COMMUNICATION
Céline Chevalier (70 63)
c-chevalier@artefrance.fr

RESPONSABLE DU SECTEUR PRESSE
Dorothée van Beusekom (70 46)
d-vanbeusekom
@artefrance.fr

RESPONSABLE DU SERVICE MARKETING
Stéphanie Boisson (70 59)
s-boisson@artefrance.fr

RESPONSABLE DU SERVICE PARTENARIAT
Françoise Lecarpentier (71 28)
f-lecarpentier@artefrance.fr

RESPONSABLE DU SECTEUR RELATIONS PUBLIQUES
Grégoire Mauban (70 44)
g-mauban@artefrance.fr

RESPONSABLE DU SERVICE COMMUNICATION ÉDITORIALE ET NUMÉRIQUE
Nicolas Bertrand (70 56)
n-bertrand@artefrance.fr

SERVICE DE PRESSE

INVESTIGATION, HISTOIRE, SOCIÉTÉ
28 minutes, Le dessous des cartes,
La lucarne, Le documentaire culturel

Rima Matta (70 41)
r-matta@artefrance.fr

Pauline Boyer (70 40)
p-boyer@artefrance.fr

ARTS ET SPECTACLES

Clémence Fléchard (70 45)
c-flechard@artefrance.fr

FICTIONS ET SÉRIES
ARTE Junior, Karambolage

Grégoire Hoh (70 48)
g-hoh@artefrance.fr

ASSISTANTE
Charlotte Corniot (76 32)
c-corniot@artefrance.fr

ÉDITIONS, VOD, DVD, ARTE ÉDUCATION
Henriette Souk (70 83)
h-souk@artefrance.fr

DÉCOUVERTE ET CONNAISSANCE
L'aventure humaine, Sciences

Martina Bangert
(72 90)
m-bangert@artefrance.fr

CINÉMA, INFORMATION
Séries courtes de 20.50

Agnès Buiche Moreno
(70 47)
a-buiche@artefrance.fr

Cécile Braun
(73 43)
c-braun@artefrance.fr

MAGAZINES ET POP CULTURE

Audrey Jactat
(70 43)
a-jactat@artefrance.fr

CRÉATIONS NUMÉRIQUES PROGRAMMATIONS SPÉCIALES

Pauline Trarieux
(76 44)
p-trarieux@artefrance.fr

COMMUNICATION ÉDITORIALE ET NUMÉRIQUE
RÉDACTION ARTE MAG
Rédactrice en chef : Noémi Constans (73 83)
n-constans@artefrance.fr
Rédaction : Irène Berelowitch, Manon Dampierre, Sylvie Dauvillier, Christine Guillemeau, Clara Le Quellec, Pascal Mouneyres, Margaux Gluntz, Roxane Borde
arte-magazine@artefrance.fr
Correction : Sarah Ahnou
Maquette : Alma Carenco

ÉDITION NUMÉRIQUE
@ARTEpro / artemagazine.fr / servicepresse.arte.tv
Marie-Delphine Guillaud
md-guillaud@artefrance.fr

PARTENARIATS
Chargées de partenariats médias :
Marie-Charlotte Ferré (72 38)
mc-ferre@artefrance.fr
Caroline Amardhey (70 91)
c-amardhey@artefrance.fr

PHOTO
Responsable :
Elisabetta Zampa (70 50)
e-zampa@artefrance.fr
Documentaliste iconographe :
Géraldine Heras (76 24)
g-heras@artefrance.fr

ARTE MAGAZINE
Publication d'ARTE France - ISSN 1168-6707
Crédits photos : X-DR - Toute reproduction des photos sans autorisation est interdite - Couverture : © Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais - Willy Ronis
Directrice de la publication : Véronique Cayla
Exemplaire n° 28 - Vendredi 12 juin 2020
Design graphique : ★Bronx (Paris) - Impression : L'Artésienne

ARTE GEIE

PRESSE ET RELATIONS PUBLIQUES
Claude-Anne Savin
03 90 14 21 45

NOS OUTILS EN LIGNE

artemagazine.fr
L'intégralité de la programmation quatre semaines à l'avance, avec le visionnage des programmes.

servicepresse.arte.tv
Tous les communiqués et dossiers de presse, les bandes-annonces et les extraits vidéo.

phototele.com
La plate-forme qui rassemble les photos de tous les programmes.

@ARTEpro
Temps forts, déprogrammations, vie de la chaîne... : le fil pour suivre les actus d'ARTE en temps réel.

UN ÉVÉNEMENT
SOUTENU PAR ARTE

arte

la semaine prochaine

© JEAN LOUIS FERNANDEZ

“Tosca” de Giacomo Puccini

Au Festival d’Aix-en-Provence

Mise en scène par Christophe Honoré, la *Tosca*, à l’affiche en 2019 du festival aixois, réunit deux sublimes sopranos, Catherine Malfitano et Angel Blue, dans une audacieuse relecture du célèbre opéra de Puccini.

Samedi 11 juillet
à 22.40
4/7 ◀ ▶ 10/7/2021